

Techniques d'impression et Arts Graphiques

FEVRIER 1977
N° 7

2^{me} année

Prix 8 F



élisabeth - SES - BÉZIERS

CHANTIERS

DANS
L'ENSEIGNEMENT
SPÉCIAL

MENSUEL
D'ANIMATION
PÉDAGOGIQUE

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET
des travailleurs de l'enseignement spécial

L'Association regroupe les enseignants et éducateurs (instituteurs spécialisés, rééducateurs, psychologues...) travaillant dans les diverses structures de l'Enseignement Spécial (classes de

perfectionnement, G.A.P.P., E.M.P., ou I.M.P., S.E.S., E.N.P., etc...) dans la ligne tracée par C. Freinet et l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne (I.C.E.M.).

SA RAISON D'ÊTRE :

C'est l'existence même de l'Enseignement Spécial et de ses problèmes particuliers. Mais les militants de l'ICEM qui l'animent luttent contre toutes les formes de ségrégation scolaire. Ils estiment d'ailleurs qu'il n'existe pas de pédagogie spéciale. C'est pourquoi ils encouragent et entendent participer à toutes les tentatives faites dans ce domaine par leurs camarades de l'enseignement dit "normal". En effet, l'expérience

prouve qu'il y a dans les individus des ressources indéfinies qu'ils peuvent manifester lorsqu'ils sont parvenus à se dégager des handicaps scolaires, et qu'ils réussiraient dans bien des cas si les éducateurs les y aidaient par une reconsidération totale et profonde de l'éducation dans le cadre de conditions normales d'enseignement : 15 élèves par éducateur notamment.

SES OUTILS :

Les échanges pédagogiques, qui se font dans les "Chantiers de Travail" axés sur divers thèmes - et ouverts à tous -... les cahiers de roulement, les rencontres (notamment au cours du Congrès annuel de l'ICEM, à Pâques, pendant les vacances d'été, à Toussaint).

La revue "CHANTIERS dans l'Enseignement Spécial" (600 pages par an), qui publie chaque mois des Actualités, la vie des "Chantiers" en cours, une rubrique "Entr'Aide Pratique", et, éventuellement, des Dossiers (documents, synthèses de cahiers ou d'échanges, recherches...).

L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE (I.C.E.M.) :

"L'I.C.E.M. est une grande fraternité dans le travail constructif au service du peuple."

"Fait unique en France, si ce n'est dans le monde, des milliers d'éducateurs de toutes tendances et de toutes conditions participent depuis 25 ans à une des plus grandes entreprises coopératives de notre histoire pédagogique. Leur unité n'est point faite de silence ou d'abandon, mais de dynamisme et de loyauté au service d'une grande cause : la lutte sur tous les terrains pour que s'améliorent et s'humanisent les conditions de travail et de vie de nos enfants, l'action hardie pour que les forces de réaction ne sabotent pas davantage, ne pervertissent ou ne détruisent les fleurs que nous tachons de laisser éclore et s'épanouir, parce qu'elles portent la graine de notre bien le plus précieux : l'enfant."

C. Freinet, Nancy 1950

L'éducation est épanouissement et élévation et non accumulation de connaissances, dressage ou mise en condition.

Dans cet état d'esprit l'ICEM recherche les techniques de travail et les outils, les modes d'organisation et de vie, dans le cadre scolaire et social, qui permettront au maximum cet épanouissement et cette élévation.

Aussi, encourageons - nous les adhérents de l'A.E.M.T.E.S. à participer au travail des Groupes Départementaux de l'Ecole Moderne et des diverses Commissions de l'I.C.E.M.

L'I.C.E.M. BP 251 - 06406 CANNES CEDEX -
publie une revue pédagogique (15 N°/an)

L'ÉDUCATEUR

LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAIC, la C.E.L. vend le matériel nécessaire à la pratique de la pédagogie Freinet.

C.E.L. : BP 282 - 06403 CANNES CEDEX

Présidence de l'Association,

Coordination des travaux des divers "Chantiers" :

Denis RIGAUD, Ecole Gambetta, 18, rue Mermoz 95390 SAINT PRIX

"Chantiers de travail" en activité :

Participez
au
travail
n'hésitez
pas
à
entrer
en
contact
avec
les
responsables
des
"Chantiers"
qui
vous
intéressent

. ACTIVITES CREATRICES MANUELLES :

Daniel VILLEBASSE, Ecole de P., 35, rue Neuve 59200 TOURCOING

. ADAPTATION : Denis RIGAUD (adresse ci-dessus) et

Marie-Christine PELLE, 51, Bd Clémenceau 29219 LE RELECQ -
KERHUON

. ADOLESCENTS, S.E.S. :

Alain CAPOROSI, CES Diderot, Av. Ile de France 25000 BESANCON

. FORMATION PROFESSIONNELLE,

. COMUNAUTES EDUCATIVES :

Pierre YVIN, E.N.P., Avenue du Haut Sancé 35100 RENNES

. FICHIER DE VIE SOCIALE,

. RECHERCHES SUR LA STRUCTURATION DU LANGAGE :

Christian LERAY, "Le Bois des Ourmes", 16, Allée du Danemark
35100 RENNES

. ECONOMIE A L'ECOLE :

Lucien BUESSLER, 14, rue Jean Flory 68800 THANN

. TECHNIQUES D'IMPRESSION ET D'ARTS GRAPHIQUES : Lucien BUESSLER et

Bernard MISLIN, 14, rue du Rhin 68490 OTTMARSHEIM

. RECHERCHES SUR L'ORTHOGRAPHE,

. REMISE EN CAUSE DE L'ENSEIGNEMENT SPECIAL :

Jean LE GAL, 15, Avenue Fabre d'Eglantine 44300 NANTES

. ENTR'AIDE PRATIQUE :

Marie-Rose MICHAUX, 1, rue de Bretagne 93000 BOBIGNY

"CHANTIERS" DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL"

Elle sera ce que nous la ferons, ensemble.

NOTRE
REVUE MENSUELLE
D'ANIMATION PEDAGOGIQUE

Direction de la publication, tirages offset : Daniel VILLEBASSE

Comité de rédaction :

Secrétaire : Marie-Rose MICHAUX

membres : Denis RIGAUD, Christian LERAY, Jean-Claude SAPORITO,
Bernard MISLIN, Daniel VILLEBASSE

Duplication, routage, diffusion de Dossiers :

Pierre VERNET, 22, rue Miramont, 12300 DECAZEVILLE

Gestion financière : Bernard MISLIN, 14, rue du Rhin 68490 OTTMARSHEIM

Participez à
sa VIE
par l'envoi
à la rédaction

. d'articles, de dessins personnels ou de votre classe, de poèmes,

. d'échos des travaux ou recherches que vous avez entrepris,

. de questions ou réponses pour la rubrique "Entr'Aide Pratique"

. de vos impressions, critiques de ce qui est paru et de vos souhaits

Service Correspondance interscolaire : Geneviève TARDIVAT, 7, les Soulières, Prémilhat
(toutes classes spéciales France et Belgique) Cidex 2041 - 03410 DOMERAT



Directeur de la publication : D. VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING
Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060
Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE

CHANTIERS

dans l'enseignement spécial

2ème Année N°10

1976-77



N°7

FEVRIER 1977



Ph : D. Rigaud.



LE



COQ

FICHER DE TECHNIQUES D'IMPRESSION ET ARTS GRAPHIQUES MISE À JOUR

Dans ce numéro, vous trouverez : la présentation de la 3^e édition (or) couleur papier :

TOME 1

G.7 - Généralités sur les outils: la sécurité, l'entretien, outils pour carton vert

G.8 - Généralités sur les papiers (les colles ont été publiées à la mise à jour de janvier 1976) rose

2^of.- De la technique à la pratique: cartes illustrées (la 1^o partie a été publiée en mini-dossier: mai 76) blanc
jaune

3^of.- Techniques d'arts graphiques ne permettant pas de tirage: 6 nouvelles or

* La CARBOGRAPHIE	C.1	<u>blanc</u>
* CARTE GRATTE ou carte à gratter	C.2	<u>blanc</u>
* DESSIN A L'EAU DE JAVEL	D.1	<u>jaune</u>
* DIAPOSITIVES DESSINEES	D.2	<u>blanc</u>
* DIAPOSITIVES CREES OU D'AMBIANCE	D.3	<u>rose</u>
* PAPIER A LA CUVE	P.1	<u>bleu</u>

TOME 2: couverture avec des sérigraphies rose

B.1.2 1^e contre-plaqué pyrogravé nouvelles illustrations blanc

C.2.2 carton gravé " " blanc

L.3.7 lino gravé " " jaune

M.2.4 monotypes " " rose

Z.1.3 gravure sur zinc " " vert

D.1 - Diazocopie (quelques mots sur cette technique, à paraître) or

oooooooooooooooooooo

La première édition du fichier, parue par fascicules dans CHANTIERS a été très rapidement épuisée.

De nombreux camarades réclamant un 2^o tirage, une 2^o édition, revue et corrigée a été mise sur pied en janvier 1976; et une mise à jour envoyée à tous les abonnés.

Celle-ci étant à son tour épuisée, une nouvelle mise à jour vous est donc livrée à l'occasion du tirage de la 3^e édition. Elle comporte tous les textes nouveaux mais seulement les plus importantes des modifications apportées aux illustrations (44 ont été supprimées et remplacées par des nouvelles).

La souscription à cette édition est close. Vous pouvez commander les 2 tomes: 268 pages, dont 168 en 2 ou 3 couleurs, des centaines d'illustrations, contre un chèque de 35 F au nom d'AEMTES, adressé à Bernard MISLIN, 14, rue du Rhin, 68490 OTTMARSHEIM

TECHNIQUES D'IMPRESSION ET ARTS GRAPHIQUES

AU LECTEUR

Voici la 3^e édition de ce fichier, (amorcé dès 1972), revue par une équipe actuellement animée par Lucien BUESSLER, Bernard MISLIN et Pierre VERNET.

Contenu du TOME 1 : Introduction et présentation
Fascicule 1: Généralités sur les Techniques d'Impression.
Fascicule 2: De la technique à la pratique (exemples vécus).
Fascicule 3: Techniques d'Arts Graphiques sans impression (9)

Contenu du TOME 2 : Techniques permettant un tirage à plusieurs exemplaires (20)

Les diverses techniques présentées ont été publiées au fil des ans dans "CHANTIERS" et grâce à la coopération de nombreux camarades des améliorations ont pu être apportées. Nous tenons à les remercier...le travail continue... Vous êtes invités à y participer! Ecrivez à Bernard MISLIN, 14, rue du Rhin 68490 OTTMARSHEIM.

Quelques précisions : Ne soyez pas déroutés par la double numérotation des pages.
La numérotation chiffrée est celle de la première publication au fur et à mesure que les fiches étaient prêtes. Elle ne suit pas obligatoirement.

INDEX ALPHABETIQUE: Devant l'abondance des fiches publiées nous avons cru bon de créer, dès la 2^e édition un classement alphabétique avec code.

Pour chaque fiche voici le codage utilisé: *par exemple*

<u>1^o série:</u>	pages 1-2	pages 3-4	pages 5-6	pages 7-8 etc.
Aluminium gravé :	A.1 (au recto)	A.1.2	A.1.3	A.1.4
Bois gravé :	B.1	B.1.2	B.1.3 (on peut en ajouter)	

<u>2^o série:</u>	9 fiches seulement sont présentées dans ce numéro			
BRUINE :	<u>B.1</u>	<u>B.1.2</u>	<u>B.1.3</u>	<u>B.1.4</u>
La CARBOGRAPHIE :	<u>C.1</u>	(d'autres fiches sont en cours de préparation).		

Il sera toujours possible d'ajouter des pages supplémentaires dans chaque série, en les numérotant à la suite: A.1.5, A.1.6 ou même d'ajouter des fiches non prévues actuellement : ainsi on pourra avoir des fiches A.2, ou B.3, etc...

Et maintenant : vous allez utiliser ce fichier, nous espérons qu'il vous rendra service...en retour, pourriez-vous nous faire part de vos observations et critiques afin que nous puissions préparer la 4^e édition que nous voudrions totalement renouvelée quant au texte et aux illustrations. Nous avons besoin de votre aide tout de suite. Entrez en contact avec Bernard MISLIN.

Le Groupe de Travail du F.T.I.A.G.

INTRODUCTION - PRESENTATION

Avant-propos	3
Présentation 3 ^e édition	4
Responsables actuels	4

Sommaire - Index du tome 1	5
Présentation de la 1 ^{re} édition	6.7
Collaborateurs ayant permis ce travail	8

papier or

GENERALITES SUR LES TECHNIQUES D'IMPRESSION

MINI-DOSSIER

fascicule 1

couleur

papier

G.1 - Généralités sur l'organisation des ateliers	8 pages	1 ^{re} édition 19 à 26	jaune
G.2 - " " les encres	8 pages	35 à 40	vert
G.3 - " " le tirage	6 pages	15 à 18	rose
G.4 - " " les fonds	6 pages	1 à 6	or
G.5 - " " le séchage	2 pages	55 - 56	vert
G.6 - " " le nettoyage	4 pages	57 à 60	saumon
G.7 - " " les outils (sécurité entretien)	3 pages	1 à 8	vert
G.8 - " " les papiers et les colles	10 pages	1 à 10	rose

DE LA TECHNIQUE A LA PRATIQUE

MINI-DOSSIER

fascicule 2

témoignages d'un pratiquant à partir d'un vécu en classe 3 à 8 et 17 à 20	blanc
exemples de combinaisons de techniques pour réaliser des cartes de vœux	
ALU GRAVE + BRUINE	7 - 8 saumon
POCHOIRS + BRUINE	9 - 10 "
LINO GRAVE + DECOUPAGE + BRUINE	11 - 12 "
FOND AQUARELLE au lieu de Bruine	13 "
POCHOIRS + IMPRIMERIE	14 "
PASTEL GRAVE	15 "
CARTES DOUBLES DECOUPEES	16 "
Reproduction de cartes réalisées	1 - 2 et 21 - 22 blanc
Entr'aide pratique : cartes illustrées, d'autres techniques (compléments 77) blanc-or	

TECHNIQUES D'ARTS GRAPHIQUES SANS TIRAGE

MINI-DOSSIER

fascicule 3

B.1 - Bruine (ou encre vapo)	8 pages	B.1 à B.1.4	blanc
C.1 - La carbographie (carbone hectographique)	2 pages		bleu
C.2 - Carte grattée (ou carte à gratter)	2 pages		or
D.1 - Dessin à l'eau de javel	2 pages		jaune
D.2 - Diapos dessinées et grattées	2 pages		rose
D.3 - Diapos d'ambiance	4 pages	D.3 - D.3.2	rose
D.4 - Drawing-gum	4 pages	D.4 - D.4.2	blanc
E.2 - Empreintes digitales	2 pages		blanc
P.1 - Papier à la cuve	2 pages		vert

INDEX DES TECHNIQUES

Numérotation couleur
1^o édition : pages :

A.1 - ALUMINIUM GRAVE	8 pages	7 à 14	blanc
B.1 - BOIS GRAVE 1/ Pyrogravure 2/ Bois tendres	6 pages	43 - 44	jaune
B.2 - BRUSH STENCIL INK: encre à graver au pinceau	4 pages	89 à 92	saumon
C.1 - CARBONE HECTOGRAPHIQUE pour dupli. à alcool	6 pages	1 - 2	blanc
C.2 - CARTON GRAVE	4 pages	45 - 46	jaune
C.3 - CORDES - FICELLES - FILS DIVERS	6 pages	105 à 110	or
E.1 - ELEMENTS NATURELS: feuilles, herbes, plumes...	6 pages	93 à 96	blanc
L.1 - LEGUMES GRAVES: légumogravure	4 pages	41 - 42	rose
L.2 - LIMOGRAPHE: duplicateur à encre stencils thermiques, électroniques	16 pages	27 à 34	blanc
L.3 - LINO GRAVE: 1 ou plusieurs couleurs	18 pages	61 à 68	or
M.1 - MATERIAUX DIVERS: caoutchouc, gerflex, etc	4 pages	M.1	blanc
M.2 - MONOTYPES (plusieurs sopies possibles)	8 pages	83 à 88	rose
M.3 - MOQUETTE GRAVEE - nouvelle présentation	2 pages	M.3	jaune
P.1 - PAPIER PEINT ET GALONS DE TISSUS	4 pages	99 à 102	vert
P.2 - POCHOIRS	8 pages	1 à 8	blanc
P.3 - POLYSTYRENE	4 pages	1 à 4	jaune
S.1 - SERIGRAPHIE PAR METHODE DIRECTE	6 pages	49 à 52	blanc
S.2 - SERIGRAPHIE PAR REPORT PHOTOGRAPHIQUE	10 pages	111 à 118	or
T.1 - TEXTICROCHE: colle à textile, autres colles	8 pages	69 à 76	blanc
Z.1 - ZINC GRAVE	6 pages	77 à 80	vert

A PARAÎTRE:

D.1 - DIAZOCOPIE (quelques mots sur cette technique qui sera publiée plus tard) *or*

○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○

QUELQUES PETITS COMPLEMENTS APPORTES A PLUSIEURS FICHES

G.2 - LES ENCRE: SICCATIF: Pour des tirages de linos, ou autres clichés avec des a-plats importants, il est indispensable d'ajouter du siccatif à l'encre typo. Il suffit d'en ajouter 3 gouttes pour une noisette d'encre. Les ajouter au moment où l'on met l'encre sur la plaque et bien mélanger. En 24 heures, ce sera archi-sec. (Siccatif, 10 F le litre (1977) en droguerie; compte-goutte et flacon, en pharmacie, le tout pour 1,50 F).

M.2.4 MONOTYPES: dessin du verso, variante utilisée pour cette illustration

- 1/ encrer la plaque
- 2/ faire le dessin en posant sur la plaque un fil de grosse laine (éventuellement ajouter des taches d'encre)
- 3/ faire le tirage comme pour les autres monotypes
- 4/ on peut faire des recherches avec des brins de laines plus ou moins épaisses, des fils, etc...

P.3.2 POLYSTYRENE: 640, variante pour la préparation du cliché

La colle cellulosique a la propriété de creuser le polystyrène, on peut ainsi préparer le cliché en déposant de la colle directement avec le tube (colle cellulosique par ex. Uhu universel, Scotch, Adhésine, etc...).

* Un cliché peut être enrichi avec des motifs découpés dans du plastige adhésif

Fascicule 1

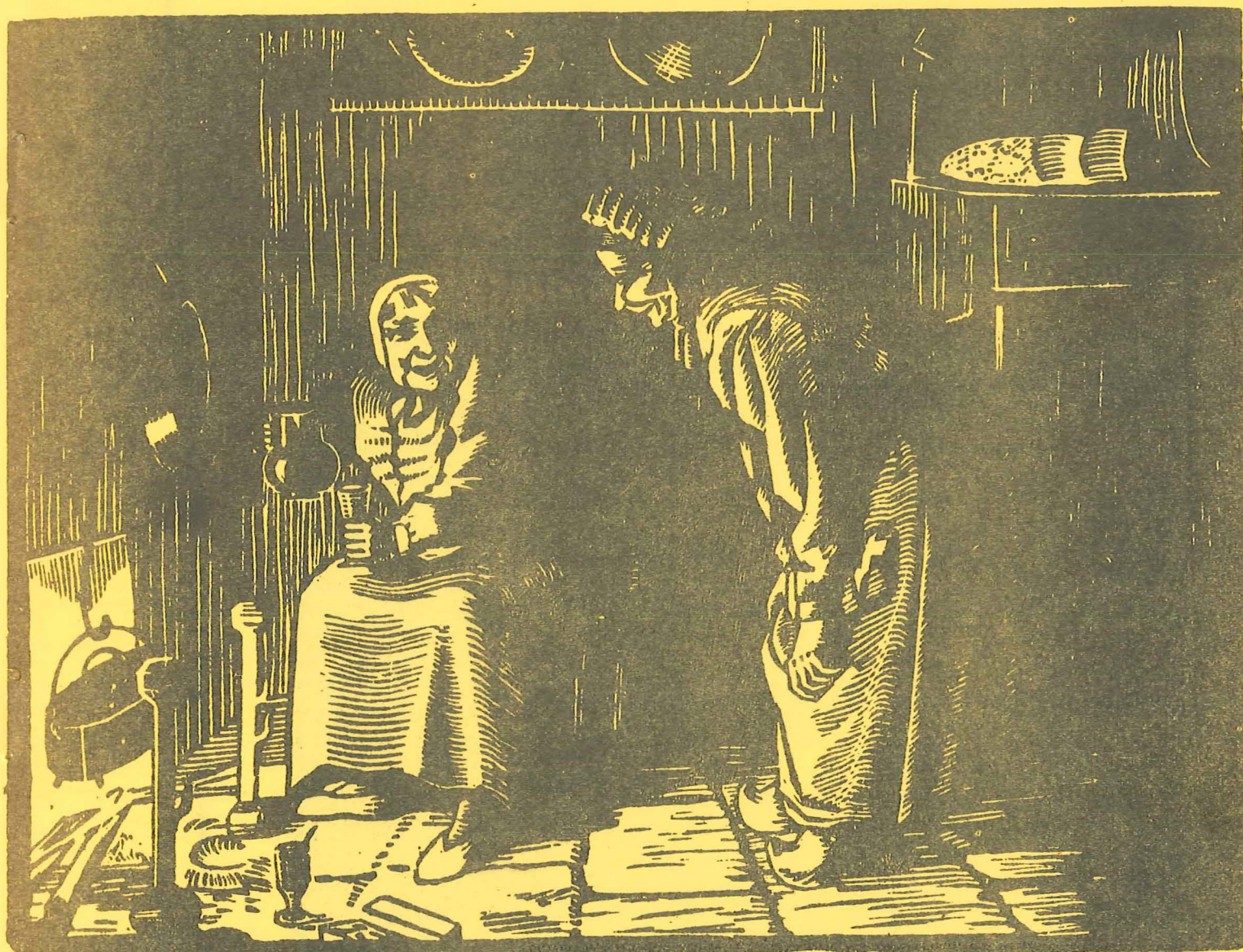
GENERALITES (compléments)

G.7 LES OUTILS (sécurité-entretien-outils pour carton)

G.8 PAPIERS ET COLLES (colles déjà paru en janvier 76)

FICHER

**DE TECHNIQUES D'IMPRESSION
& ARTS GRAPHIQUES**



Patricia Indersek

CARTE
GRATTEE

C.E.S.

DE

SOULTZ

68360



Classe de
J. Zinderstein

Généralités sur: les outils

G.7

LA SÉCURITÉ - L'ENTRETIEN - OUTILS POUR CARTON

Aucune des techniques proposées dans cette documentation n'est spécialement dangereuse. Mais, si les risques d'accident sont réduits, ils subsistent néanmoins. Il convient donc de les prendre en considération non pas pour allonger la liste des interdits infligés à l'enfant ou pour le limiter dans son désir d'entreprendre mais au contraire comme des occasions à saisir pour l'éduquer à la sécurité. Un enfant qui a acquis le sens de la sécurité voit son autonomie considérablement augmentée dans la pratique de nombreuses techniques.

Une éducation à la sécurité ne consiste pas à interdire l'usage d'un outil ou d'une technique mais à apprendre

- à reconnaître le danger, objectivement
- à réduire ce danger par des dispositions appropriées
- à travailler en évitant les risques inutiles
- à avoir un comportement approprié en cas d'accident.

QUELQUES EXEMPLES :

1/ LES OUTILS TRANCHANTS OU POINTUS

Pour les techniques d'impression, nous utilisons des ciseaux, des couteaux divers, pointes à tracer, compas, vaccinostyles; aiguilles, coupe-tout, cutter, gouges,...

Le rangement de ces outils : il convient de les ranger dans un tiroir ou une armoire pour ne pas les laisser à portée des mains qui n'en ont que faire, en protégeant les parties coupantes ou pointues par différents moyens: fourreaux, capuchons, pointes piquées dans un morceau de liège ou de polystyrène, etc... Cette protection sera efficace non seulement pour éviter les accidents mais encore pour préserver les parties affûtées ou pointues des chocs qui peuvent causer des ébréchures.

Le déplacement de ces outils : ce type d'outils ne devrait pas être tenu à la main pour les déplacements mais être porté dans une boîte appropriée, boîte qui pourrait recevoir un compartimentage et servir à la fois aux rangements dans l'armoire et aux déplacements vers le coin, la salle ou le plan de travail. De plus dès que l'enfant repose son outil il peut le déposer dans la boîte qui se trouve à proximité au lieu de le laisser traîner sur son plan de travail.

La mise en œuvre de ces outils : un outil correctement affûté provoque moins d'accident qu'un autre mal entretenu; mais des précautions restent néanmoins nécessaires: plan de travail bien dégagé, support de coupe approprié, dans certains cas une butée pour limiter la course de la lame en cas de dérapage (voir par exemple fiche linogravure: dispositif simple pour arrêter la gouge en cas de dérapage).

Une bonne organisation, établie avec les enfants qui en voient les raisons, est toujours incitatrice au rangement, au respect du matériel et à la prévention des accidents.

2/ LES PRODUITS CHIMIQUES

Des précautions semblables sont à prendre mais il faut mettre davantage l'accent sur l'hygiène car les dangers ne sont pas forcément perçus avec autant d'évidence que pour un outil tranchant : éviter de porter les mains à la bouche, se laver les mains au savon de marseille immédiatement après la manipulation d'un produit chimique ou des caractères d'imprimerie, veiller à aérer suffisamment, etc... Certains enfants présentent des allergies à ces différents produits. D'autres ont tendance à absorber les colles...

Eviter un produit dangereux quand il peut être remplacé par un autre (par exemple proscrire l'essence mais utiliser le white-spirit, moins inflammable et moins toxique).

L'AFFUTAGE DES OUTILS POUR LA GRAVURE SUR LINO

Dans l'immense majorité des classes, les élèves ne disposent pour la linogravure que de gouges qui sont de mauvaise qualité et qui, de ce fait, ne permettent que des résultats médiocres malgré leur bonne volonté et leur application.

Il y aurait intérêt à acheter des outils de meilleure qualité, même si le prix en est plus élevé, car non seulement ils permettent un travail plus aisé et des résultats plus satisfaisants mais encore ils feront un plus long usage à condition d'être correctement entretenus.

Dans l'article ci-après Roland Bolmont donne de précieuses indications pour maintenir en état les parties tranchantes des outils pour la linogravure.

Avec l'accord de Roland et de "CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST" nous reproduisons cet article.

POURQUOI est-il nécessaire d'affûter fréquemment les outils utilisés pour la gravure du lino ?

- le linoléum - surtout celui qui est utilisé pour recouvrir les sols, - est une matière très abrasive. D'autre part, sa surface subit un traitement pour la durcir. Les outils s'usent donc assez rapidement.
- pour éviter le dérapage de l'outil sur le lino il faut qu'il soit bien aiguisé. Contrairement à ce que l'on peut croire, ce n'est pas avec les outils les plus tranchants que l'on risque de se couper : ce sont les outils en mauvais état qui provoquent les accidents.
- le travail est plus agréable à réaliser avec un outillage de qualité. Aussi je repasse très souvent les outils de linogravure avant de les remettre aux enfants. Mes élèves gravent environ cinquante lino dans l'année. Je ne retaille les biseaux que trois fois dans l'année. Autrefois je donnais mes outils à un aiguiser, mais j'ai toujours repassé les biseaux sur le grès et sur le cuir.

A première vue les explications techniques qui suivent paraissent complexes et difficiles à appliquer. Mais dans la pratique les choses ne sont pas si compliquées et avec un peu d'habitude on arrive à exécuter très rapidement ces travaux d'affûtage.

L'AFFUTAGE DES OUTILS POUR LA LINOGRAPHIE :

Plan général

de la fiche de travail :

1° le matériel nécessaire

2° la préparation du cuir

3° la technique d'affûtage

1° LE MATERIEL NECESSAIRE

- une petite meule à main (voir supermarché);
- un morceau de cuir, un demi dm2 est suffisant, collé sur une planchette;
- du suif et une potée d'émeri qui s'achètent dans une quincaillerie ou de la pâte à aiguiser qu'on peut trouver au supermarché.

2° LA PREPARATION DU CUIR

- On réalise à chaud le mélange potée d'émeri avec le suif, mélange que l'on étend sur le cuir à l'aide d'une spatule. Si on a donné la préférence à la pâte à aiguiser on étend cette pâte sur le cuir. Bien frotter et bien appuyer de façon à ce que la pâte adhère au cuir.
- Au début la pâte colle à l'outil, mais cet inconvénient disparaît en cours de travail. L'opération est facilitée si l'on prend soin de chauffer un peu le cuir.

2 cas

sont à considérer :

a/ affûtage des gouges creuses dont le profil est semblable à ceux-ci

b/ affûtage des burins dont l'ouverture dessine en section droite un angle de 90° environ

3° TECHNIQUE D'AFFÛTAGE

a/ affûtage des gouges creuses

- il s'agit de rendre aussi mince que possible l'extrémité de l'outil, en la taillant en biseau.
- que l'outil soit brisé à son extrémité ou qu'il soit usé, le procédé reste le même.

- meulage

- meuler l'extrémité selon une section droite perpendiculaire au sens de déplacement de l'outil lors de la gravure



- tailler la partie convexe en biseau. La longueur du biseau varie avec la largeur de la gouge mais aussi avec l'inclinaison que celle-ci prend pendant la gravure par rapport à la surface du lino. On peut considérer qu'une longueur de 5 à 6 mm est suffisante pour les gouges les plus larges.

- Durant le meulage, l'usure est assez rapide et il faut être prudent et ne pas appuyer trop fort sur la meule.

- repassage

- c'est la deuxième opération. Le travail effectué à la meule est grossier. A l'extrémité de l'outil se forme une lamelle très mince d'acier : le morfil. Pour enlever ce morfil on passe alternativement les deux faces de la gouge sur le cuir :

- pour la partie interne de l'outil, il faut coucher celui-ci le plus possible sur le cuir

- pour la partie externe il faut respecter la pente du biseau.

- Tirer toujours l'outil en cours d'affûtage, ne jamais le pousser.

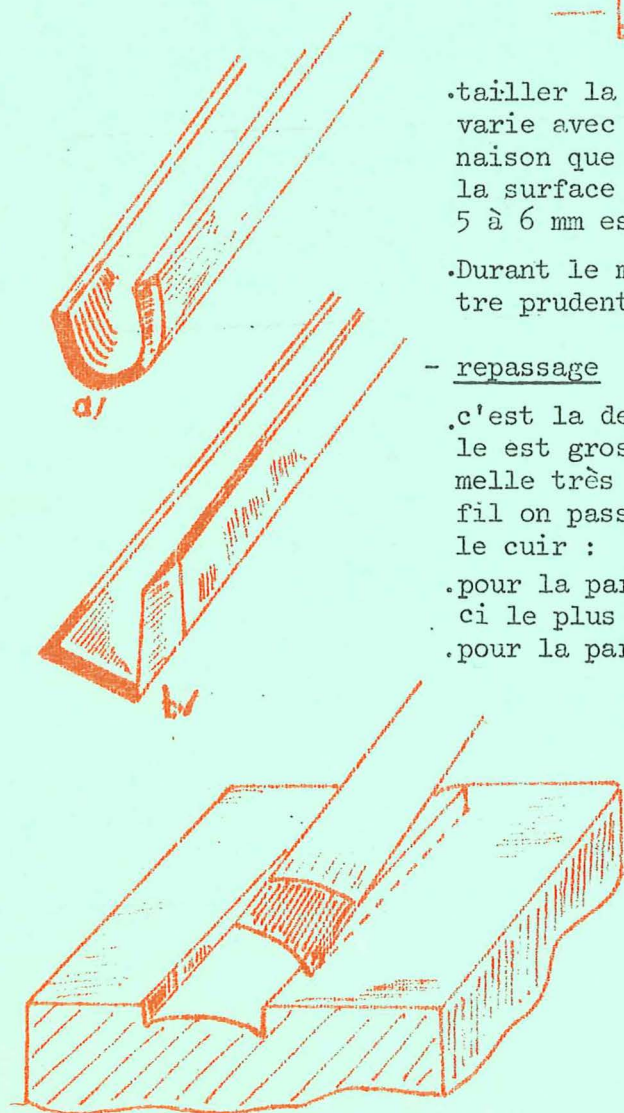
- Quand l'affûtage est bien mené il est possible de couper du bois de sapin perpendiculairement à ses vaisseaux.

b/ affûtage des burins

- meulage

- meuler le burin selon une section droite. Aménager un biseau sur chaque aile du burin.

- Il est nécessaire de tourner la meule de façon



régulière de façon à contrôler l'usure qui doit être d'une largeur égale sur toute la hauteur de l'aile.

.Pour toutes les opérations de meulage il est préférable de se faire aider pour tourner la meule car il faut tenir l'outil à deux mains : l'une sert d'appui, l'autre contrôle l'inclinaison.

- repassage

.lorsque les biseaux sont formés sur les deux ailes, on passe alternativement l'intérieur de l'outil et chacune des ailes du burin sur le cuir, toujours en tirant.

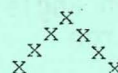
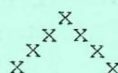
.on couche au maximum l'outil quand c'est l'intérieur qui est en contact avec la pâte

.on veille à respecter la pente du biseau quand c'est l'extérieur qui est travaillé.

.procéder avec prudence pour ne pas user une aile plus vite que l'autre, ne pas appuyer trop fort l'outil.

Je ne meule que trois ou quatre fois les gouges dans l'année.

Par contre je les repasse sur le cuir à chaque fois qu'un enfant doit graver, et trois ou quatre fois en cours de travail afin de repasser les tranchants



x
x x

Ce type d'affûtage peut convenir à toutes les variétés de gouges que l'on trouve sur le marché. A condition que l'acier soit de bonne qualité

Même si on fait affûter les outils par un aiguiser, il faut toujours prévoir le cuir pour repasser les tranchants.

Roland Bolmont

oooo

- * L'affûtage des couteaux, scalpels, cutters, ciseaux est aussi nécessaire; il est plus facile que celui des gouges à lino.
- * Il faut prévoir une place pour chaque outil et ranger chaque outil à sa place cela permet de les trouver rapidement quand on en a besoin; si les rangements ont été bien prévus, cela évite aussi de détériorer l'outillage.
- * Il est indispensable de bien reboucher les tubes ou flacons de liquides volatils (colles - vernis pour stencils de limographe - white spirit, etc..).

MISE EN ŒUVRE DU CARTON ÉPAIS

PLIAGE DÉCOUPAGE ÉVIDAGE

présentation de Roland Bolmont:

Les techniques d'impression que nous présentons dans ce numéro, impliquent souvent l'utilisation de carton léger...parfois de carton épais, notamment pour la mise en valeur des réalisations des enfants; c'est pourquoi nous ajoutons, avec le chapitre: outils, la mise en œuvre du carton.

1 - L'OUTILLAGE :

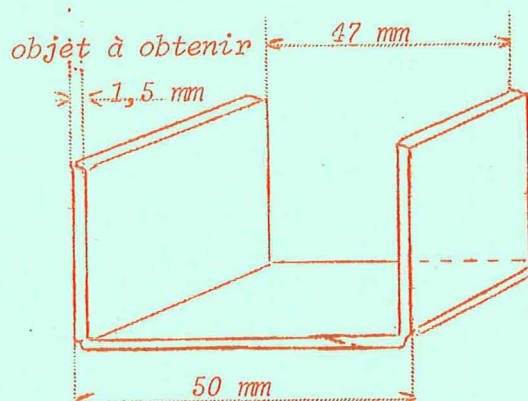
- cutter
- règle
- ciseaux à découper le cuivre
- filicoupeur (C.E.L.)
- scie à parqueter (quincaillerie)
- scie sauteuse à marquer (Manufrance)
- pistolets ou gabarit (fournisseur: Arts Graphiques)
- gouges (C.E.L.) (quincaillerie)

Qu'est-ce qu'un carton épais ?

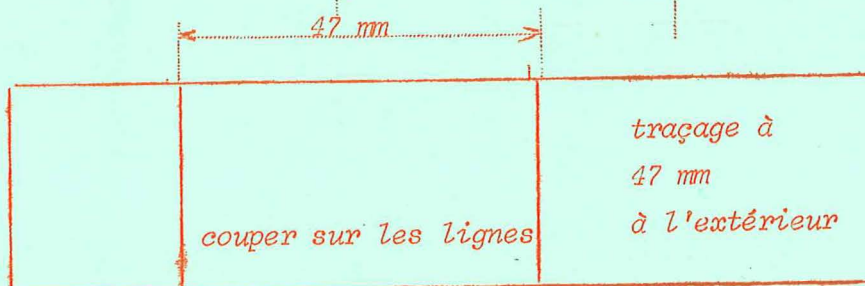
Arbitrairement nous dirons qu'un carton est épais s'il atteint 15/10 mm d'épaisseur. Au-delà ce sera un carton très épais; on ne pourra plus le couper, ni au ciseaux, ni avec un petit massicot.

2 - PLIAGE

On a souvent besoin d'obtenir des angles nets. Dans le cas où l'objet doit avoir une dimension précise il faut conduire le traçage en fonction de l'épaisseur du carton. Soit par exemple à réaliser un objet dont la dimension extérieure est 5 cm (croquis ci-contre), dans un carton de 15/10 mm, il est nécessaire de tracer les lignes de pliure à 47 mm l'une de l'autre ($50 - (15/10 \times 2)$).



- traçage aux cotes exactes
- à l'aide du cutter, entailler le carton sur une profondeur inférieure à 1/2 mm, sur les lignes déjà tracées.
attention : la ligne de coupe sera toujours à l'extérieur de l'angle.



- réaliser la pliure le long d'un angle vif (bord de table).

Faire un essai préalable sur une chute pour établir la profondeur optima du trait de cutter.

3 - DÉCOUPAGE

A / usage du cutter, de la scie à parqueter

- ligne droite

- tracer la ligne de coupe avec un crayon bien pointu;
- plaquer une règle le long de cette ligne et au besoin la maintenir avec un ou deux serre-joint;
- passer plusieurs fois le cutter ou la scie sur la ligne, sans chercher à entailler profond à chaque passage, afin de bien contrôler le mouvement de la main. 10 passages suffisent.

- ligne courbe

- o rayon court (2 cm minimum): on peut couper avec le cutter par

passages successifs, en ayant soin de ne pas presser, pour contrôler le mouvement. La scie à parqueter ne convient pas. On peut s'appuyer sur des pistolets.

o rayon long :

- tracer la courbe à découper;
 - suivre cette courbe avec le cutter sans presser. Tenir l'outil bien perpendiculaire à la surface du carton.
- Remarque: cette opération demande un contrôle du geste difficile pour un enfant. Si le travail est bien mené, les deux parties séparées sont utilisables.

B / usage de la scie sauteuse à marquer

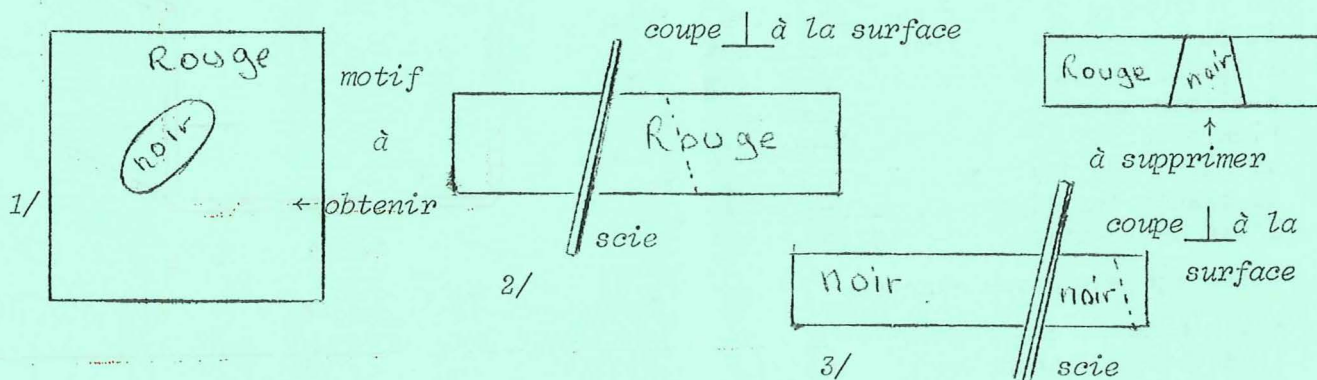
Lorsque le travail de découpage est important, l'emploi de la scie sauteuse est indispensable.

Elle permet de travailler avec une grande précision, un minimum de fatigue, une relative rapidité.

On peut découper du carton épais ou très épais (jusqu'à 8 mm).

Les rayons de courbure peuvent être très faibles (5 mm).

Il y a toujours avantage à utiliser toute la longueur disponible de la scie, pour la précision et pour répartir l'usure des dents...et par là limiter la casse.



C / le filicoupeur

Le fil chauffé permet également une grande précision. Opérer par un mouvement de va-et-vient.

Le fil ne doit pas être rouge.

D / ciseaux à découper le cuivre (dessin page suivante)

Les enfants sont bien souvent arrêtés et découragés quand ils doivent découper une forme dans du carton épais ou de la tôle mince parce qu'ils n'ont pas à leur disposition l'outil approprié.

Celui signalé ici répond assez largement à l'usage qu'on peut lui demander en classe. Lame courte, qui permet de tourner en coupant dans les parties concaves; bras de levier important qui multiplie bien l'effort des doigts (le travail est ainsi moins fatigant.)

Désignation :
ciseaux à couper le cuivre

tôle mince de			carton
fer	cuivre	aluminium	
3/10	4/10	6/10	16/10

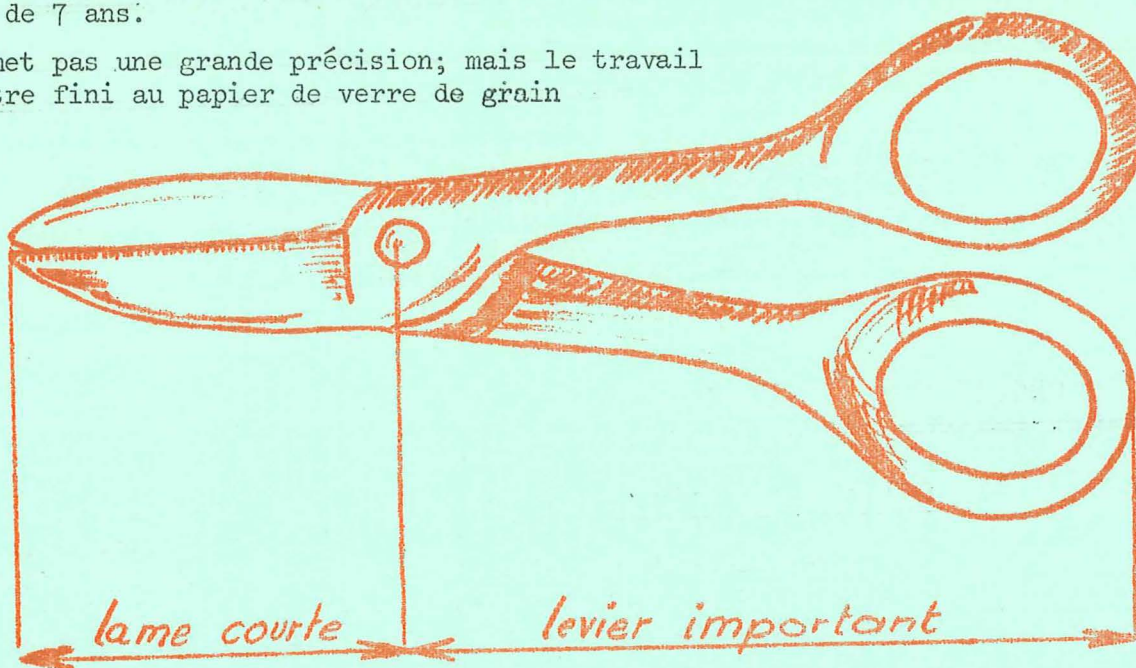
outil en vente
en quincaillerie
ou à COOP-EDUC(1)

(1) COOP-EDUC Mombrier 33710 BOURG SUR GIRONDE peut fournir sur demande le catalogue métal contre la somme de 5 F.

UN OUTIL QUI:

Permet le découpage de ligne à très court rayon, par un enfant de 7 ans.

Ne permet pas une grande précision; mais le travail peut être fini au papier de verre de grain moyen.

**REMARQUE**

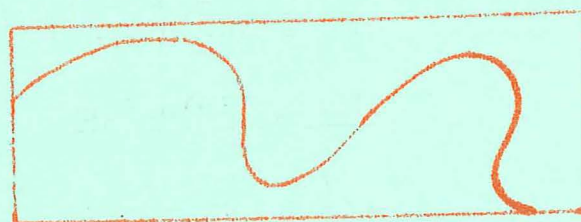
Dans le cas où le rayon des courbes est relativement important, si la précision n'est pas importante et s'il faut aller vite, on peut procéder de la manière suivante :

1/ tracé approximatif dans la feuille

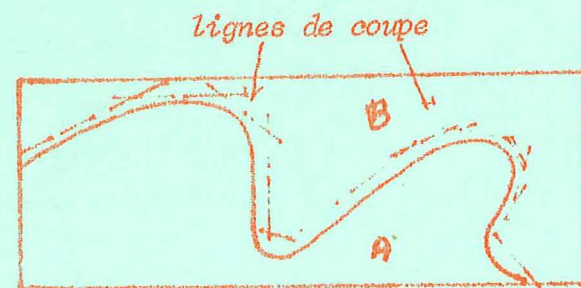
2/ découpage par épannelage.

Cette méthode ne peut être utilisée que si l'on n'a besoin que d'un morceau (A)

Le B est entaillé et ne peut plus servir sauf si le contour primitif peut être modifié.



①



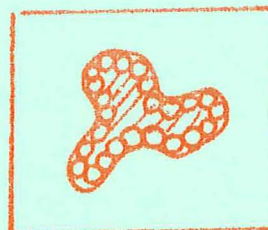
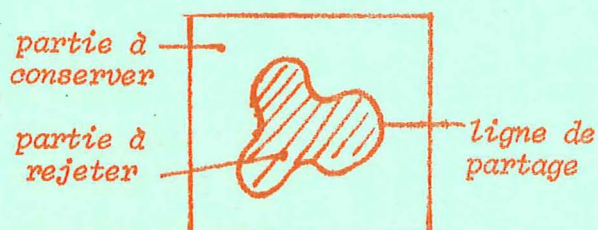
②

4 - ÉVIDAGE

utilisation possible .du cutter
 .de la scie sauteuse
 .du filicoupeur

Si on dispose de gouges de linogravure ou de sculpture, on peut s'en servir pour les évidements.

Si le carton est très épais, on peut percer des trous tangents entre eux et à la ligne dont il faut obtenir le profil. Dans ce cas, la partie évidée est perdue (croquis ci-dessous).



de R. GIRAUD

NOTE CONCERNANT LE COLLAGE DES PAPIERS :

Une réalisation sera bien mise en valeur si elle est collée sur un fond : CANSON, KRAFT... Mais il faut choisir la couleur de ce fond avec beaucoup de discernement : ton sur ton, ou teinte neutre (plutôt que rouge-signal) pour laisser au dessin toute sa valeur intrinsèque.

DEUX PROCEDES DE COLLAGE :

- 1/ Colle vinylinique : (genre PONAL). Etaler à l'aide d'un rouleau à peindre ou d'un large pinceau-brosse une couche régulière de colle sur toute la surface de la feuille à encoller. Avant mise sous presse, on pourra passer plusieurs fois par dessus un rouleau en caoutchouc en appuyant fortement et en passant dans tous les sens. On aura protégé la feuille à coller avec une feuille de papier ordinaire qui absorbera les bavures éventuelles. Ce procédé donne de bons résultats pour le collage sur bois, sur carton épais, etc...
- 2/ Colle cellulosique : (genre UHU, SCOTCH, etc...). Déposer au dos de la feuille à coller un filet de colle, mince et régulier, tout autour, à 1/2 cm des bords et parallèlement à ceux-ci. Inutile de barbouiller partout, même pour une grande surface, ce filet de colle suffit. Assembler, mettre sous presse : c'est sec au bout d'un quart d'heure.

de P. VERNET

NOTE CONCERNANT LES "BOIS DE PLACAGE" :

Ces bois sont très fins - quelques dixièmes de mm d'épaisseur. On peut les trouver dans les magasins spécialisés en articles pour travaux manuels, ou les obtenir gratuitement (chutes chez les fabricants de meubles).

Leur coloration varie suivant les essences (du blanc au roux, rouge et même noir).

D'autre part elle n'est pas uniforme : elle peut présenter des veines plus foncées, des marbrures selon les fibres des bois utilisés.

UTILISATIONS : elle s'apparente à celle du carton léger comme support, pour :

- . travaux d'impression: textes, linos, gerflex...
- . dessin et peinture...

On peut aussi s'en servir pour des travaux manuels du type marqueterie ou plus simplement découpage et réalisation de petits tableaux, par collages (par exemple sur un fond de toile fine de couleur).

remarque: pour éviter que des petits morceaux s'effilochent ou cassent au découpage, coller au préalable une feuille de papier au dos de la plaque à découper, selon le procédé de collage n° 1, ci-dessus.

Généralités sur: *Papiers et Colles*

1 PAPIERS D'USAGE COURANT

Le papier est un matériau d'un emploi universel, il a des utilisations dans les domaines les plus inattendus. Il nous servira - à l'atelier impression - tant pour la confection des clichés ou matrices que comme support pour les tirages.

Il existe une très grande gamme de papiers : papier de soie, papier de cigarettes, papier bible, papier filtre, buvard, isolant, parchemin, etc... Il est nécessaire de faire un choix et d'utiliser toujours le papier qui convient le mieux à l'usage auquel on le destine.

CE QUI CARACTÉRISE UN PAPIER :

α Sa force, son épaisseur :

La force d'un papier se mesure en grammes par mètre carré de surface; exemple : un bon papier duplicateur fait 80 g; le papier pelure : 32 g environ; le carton de 400 (carton léger) à 2000 g (il a alors 3 ou 4 mm d'épaisseur).

On dit aussi "grammage" ou "masse au mètre carré".

Un papier peut être plus ou moins dense : une certaine quantité de papier dessin paraîtra légère à côté du même volume de bristol. Le papier bouffant est le moins dense de tous.

α Sa rigidité ou sa souplesse :

A masse égale un papier dessin est plus rigide qu'un papier duplicateur.

Il y a toutefois dans chaque feuille un sens dans lequel le papier est plus rigide : cela provient de la fabrication (les fibres les plus longues sont dans le sens de la fabrication du papier). Si l'on découpe un carré dans une feuille de papier, il est facile de déterminer la direction de ces fibres, en laissant la feuille ployer naturellement. Un pli "en travers" sera plus difficile à faire qu'un pli en long, surtout dans un carton; de même, aux duplicateurs à prise "automatique", le papier "passe" mieux dans le sens de la fabrication.

α Sa surface, son grain :

La surface peut être à grains fins, à gros grains, satinée, lisse, mate, brillante... on peut s'amuser à chercher toutes les caractéristiques d'une série de papiers (classement).

Une observation attentive vous permettra en outre de constater que les deux faces d'une feuille de papier sont généralement différentes. Cela provient aussi de la fabrication : une face étant "portée" par une toile, l'autre par un feutre.

α Sa perméabilité :

Elle est très variable, entre deux extrêmes : le papier buvard, et le papier imperméabilisé.

La différence essentielle qui existe entre le papier pour duplicateur à alcool et le papier pour duplicateur à encre est justement cette différence de porosité. Le premier a une surface lisse et relativement imperméable pour bien recevoir le carbone hectographique, le second doit être poreux pour que l'encre y pénètre presque instantanément (cette encre n'étant pas siccative, c'est son absorption rapide qui permet le séchage).

α Sa couleur, ou sa blancheur :

Un papier peut être coloré sur une face (papier affiche, carton) ou coloré dans sa masse (duplicateur, papier Canson, Popset)...

De la qualité des couleurs et de la pureté des blancs...chacun sera juge (ça peut s'accompagner de différence dans les prix).

α Son format :

Le format dit "commercial" (ou européen) : 21 x 29,7 cm (ou un peu plus), c'est ce format que nous utilisons pour nos tirages de "Chantiers"

Les feuilles moyennes : 50 x 65 cm, c'est celui qu'on trouve couramment pour les papiers Canson, le papier "dossier".

Les grandes feuilles (à l'usine) : jusqu'à 1 mètre, et plus (voir aussi pour ces grands formats, chez les imprimeurs).

Les rouleaux.

Un imprimeur, ami de l'école, aura vite fait de vous couper au massicot une quantité de papier qu'il vous faudrait des heures à couper au couperet (même si c'est avec l'OLFAL F, outil spécialement destiné à cet usage)

On appelle "rame" 500 feuilles grand format (divers - sortie d'usine)

On appelle "ramette" 500 feuilles au format commercial.

PAPIERS CLASSÉS EN FONCTION DE LEUR USAGE HABITUEL :

* PAPIERS "SUPPORTS" POUR LA REPRODUCTION :

- duplicateur à alcool (ou: hectographie) (Convient aussi pour encre typographique)
papier lisse, blanc ou de couleur
un papier à partir de 80 g permet l'impression 2 faces.
- duplicateur à encre (ou: par stencil perforé) (Limographe)
papier poreux, blanc ou de couleur
une bonne qualité: l'alpha (20 % plus cher que le vergé)
attention: différentes qualités de blancs.
un papier à partir de 80 g permet l'impression 2 faces.
cette page est imprimée sur dupli encre 80 g
- offset (c'est le nom d'un procédé d'impression, appliquant au métal le principe de la lithographie; procédé de plus en plus utilisé actuellement)
belle surface mate et satinée, très beau blanc
tous les grammages, jusqu'à 300 g (64 ou 80 g conviennent)
se trouve plus facilement chez les imprimeurs que chez les papetiers. Convient très bien pour encres typographiques.
- héléo (c'est le nom d'un procédé d'impression à l'aide de la photographie)
lisse, mou et lourd (nous en reparlerons dans "Chantiers")
aux alentours de 100 g pour nos travaux.

Généralités sur: *Papiers et Colles*

1 PAPIERS D'USAGE COURANT

Le papier est un matériau d'un emploi universel, il a des utilisations dans les domaines les plus inattendus. Il nous servira - à l'atelier impression - tant pour la confection des clichés ou matrices que comme support pour les tirages.

Il existe une très grande gamme de papiers : papier de soie, papier de cigarettes, papier bible, papier filtre, buvard, isolant, parchemin, etc... Il est nécessaire de faire un choix et d'utiliser toujours le papier qui convient le mieux à l'usage auquel on le destine.

CE QUI CARACTÉRISE UN PAPIER :

⌘ Sa force, son épaisseur :

La force d'un papier se mesure en grammes par mètre carré de surface; exemple : un bon papier duplicateur fait 80 g; le papier pelure : 32 g environ; le carton de 400 (carton léger) à 2000 g (il a alors 3 ou 4 mm d'épaisseur).

On dit aussi "grammage" ou "masse au mètre carré".

Un papier peut être plus ou moins dense : une certaine quantité de papier dessin paraîtra légère à côté du même volume de bristol. Le papier bouffant est le moins dense de tous.

⌘ Sa rigidité ou sa souplesse :

A masse égale un papier dessin est plus rigide qu'un papier duplicateur.

Il y a toutefois dans chaque feuille un sens dans lequel le papier est plus rigide : cela provient de la fabrication (les fibres les plus longues sont dans le sens de la fabrication du papier). Si l'on découpe un carré dans une feuille de papier, il est facile de déterminer la direction de ces fibres, en laissant la feuille ployer naturellement. Un pli "en travers" sera plus difficile à faire qu'un pli en long, surtout dans un carton; de même, aux duplicateurs à prise "automatique", le papier "passe" mieux dans le sens de la fabrication.

⌘ Sa surface, son grain :

La surface peut être à grains fins, à gros grains, satinée, lisse, mate, brillante... on peut s'amuser à chercher toutes les caractéristiques d'une série de papiers (classement).

Une observation attentive vous permettra en outre de constater que les deux faces d'une feuille de papier sont généralement différentes. Cela provient aussi de la fabrication : une face étant "portée" par une toile, l'autre par un feutre.

⌘ Sa perméabilité :

Elle est très variable, entre deux extrêmes : le papier buvard, et le papier imperméabilisé.

La différence essentielle qui existe entre le papier pour duplicateur à alcool et le papier pour duplicateur à encre est justement cette différence de porosité. Le premier a une surface lisse et relativement imperméable pour bien recevoir le carbone hectographique, le second doit être poreux pour que l'encre y pénètre presque instantanément (cette encre n'étant pas siccative, c'est son absorption rapide qui permet le séchage).

α Sa couleur, ou sa blancheur :

Un papier peut être coloré sur une face (papier affiche, carton) ou coloré dans sa masse (duplicateur, papier Canson, Popset)...

De la qualité des couleurs et de la pureté des blancs...chacun sera juge (ça peut s'accompagner de différence dans les prix).

α Son format :

Le format dit "commercial" (ou européen) : 21 x 29,7 cm (ou un peu plus), c'est ce format que nous utilisons pour nos tirages de "Chantiers"

Les feuilles moyennes : 50 x 65 cm, c'est celui qu'on trouve couramment pour les papiers Canson, le papier "dossier".

Les grandes feuilles (à l'usine) : jusqu'à 1 mètre, et plus (voir aussi pour ces grands formats, chez les imprimeurs).

Les rouleaux.

Un imprimeur, ami de l'école, aura vite fait de vous couper au massicot une quantité de papier qu'il vous faudrait des heures à couper au couperet (même si c'est avec l'OLFAL F, outil spécialement destiné à cet usage)

On appelle "rame" 500 feuilles grand format (divers - sortie d'usine)

On appelle "ramette" 500 feuilles au format commercial.

PAPIERS CLASSÉS EN FONCTION DE LEUR USAGE HABITUEL :

* PAPIERS "SUPPORTS" POUR LA REPRODUCTION :

- duplicateur à alcool (ou: hectographie) (Convient aussi pour encre typographique)
papier lisse, blanc ou de couleur
un papier à partir de 80 g permet l'impression 2 faces.
- duplicateur à encre (ou: par stencil perforé) (Limographe)
papier poreux, blanc ou de couleur
une bonne qualité: l'alpha (20 % plus cher que le vergé)
attention: différentes qualités de blancs.
un papier à partir de 80 g permet l'impression 2 faces.
cette page est imprimée sur dupli encre 80 g
- offset (c'est le nom d'un procédé d'impression, appliquant au métal le principe de la lithographie; procédé de plus en plus utilisé actuellement)
belle surface mate et satinée, très beau blanc
tous les grammages, jusqu'à 300 g (64 ou 80 g conviennent)
se trouve plus facilement chez les imprimeurs que chez les papetiers. Convient très bien pour encres typographiques.
- héléo (c'est le nom d'un procédé d'impression à l'aide de la photographie)
lisse, mou et lourd (nous en reparlerons dans "Chantiers")
aux alentours de 100 g pour nos travaux.

cartes illustrées

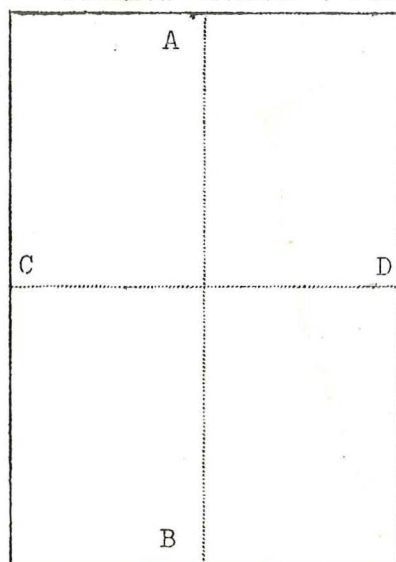
Ces cartes pourront servir à l'occasion de nombreuses fêtes : Noël, Jour de l'an, Carnaval, Pâques, Anniversaires, envois aux correspondants, etc...

C'est aussi une source possible de revenus pour la Coopérative Scolaire, en même temps que des possibilités de création très valorisantes pour les élèves.

Les supports : bristol, cartonnet-
te, papiers Canson
de couleurs, Popset, papiers Kraft,
papier couché, etc...
découpés au cutter ou à la cisaille
à carton (si on en a une).

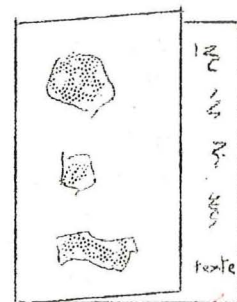
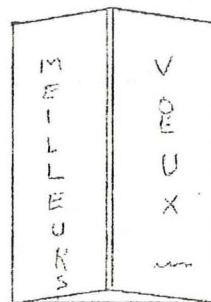
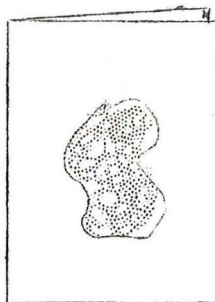
Les formats : il ne vous faut pas
oublier que ces car-
tes seront expédiées sous envelop-
pe; donc utiliser des formats cou-
rants.

Premier travail : recherche individuelle ou collective, où tous les goûts pourront s'exprimer tant dans la recherche du format que dans celle des motifs et des techniques à employer.



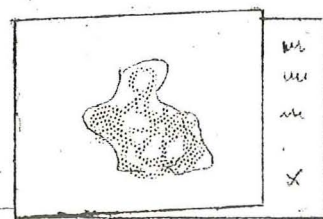
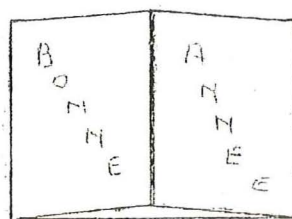
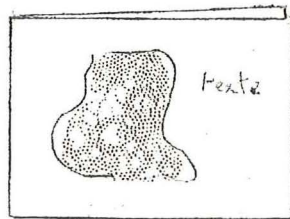
point de départ :
une feuille au format
21 x 29,7 cm

En coupant
suivant A-B
ou C-D et en
doublant la
feuille ob-
tenue, di-
verses possi-
bilités s'of-
frent à nous.



exemples en coupant suivant l'axe C - D ↑
en coupant suivant l'axe A - B ↓

3 pliages
différents



Le choix du format, et de l'illustration étant faits, on n'a que l'embarras du choix quant aux techniques permettant de réaliser ces cartes. Voici quelques techniques utilisées au C.E.S. de Soultz par notre camarade Raymond GIRAUD.

1 - Carte de la page précédente et cartes de la page suivante :

Matériau : dalles de revêtement de sol (chutes gratuites ou très bon marché)

remarque: quand on va chez un marchand de revêtement de sol pour y acheter ce matériau, il faut se munir d'une gouge pour essayer sur place et choisir ce qui convient le mieux.

Réalisation : des motifs décoratifs sont réalisés séparément en assez grand nombre, puis associés sur un morceau de carton (adhésif double face)..suivant l'humeur du moment

Tirage : à l'encre d'imprimerie (voir T.I.A.G. : G.3 et L.3 ou M.1)

2 - Cartes de la feuille suivante (verso) : haut de page: Zinc et pochoir + dalles de (voir Z.1, M.1) revêtement de sol découpées

bas de page : pochoirs, variante ci-dessous:

le grand motif: un pochoir à 8 branches découpé dans du bristol, utilisé 2 fois.

Encre d'imprimerie, au pinceau-brosse n° 8, non pas tapoté mais lissé, de l'extérieur vers l'intérieur, ce qui donne le dégradé sombre à l'extérieur, clair à l'intérieur. Très peu d'encre et seulement à l'extrémité des poils du pinceau.

un 2° et un 3° pochoirs pour le milieu.

3 - Carte ci-contre : élément naturel (E.1)

a/ traitement de l'élément naturel :

- 1/ le tremper dans l'eau pour le ramollir;
- 2/ le mettre sous presse;
- 3/ répartir convenablement les "brins" dans un plan, couper si nécessaire, les éléments qui sont en trop, pour arriver à quelque chose de simple;
- 4/ remettre sous presse mais pas jusqu'à séchage complet.

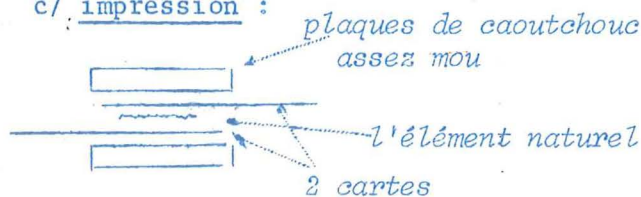
b/ encrage :

.sur la plaque à encre, en passant le rouleau encre par dessus, retourner l'élément naturel, repasser le rouleau (il ne doit pas y avoir trop d'encre sur la plaque).

.utiliser des pinces pour décoller l'élément naturel de la plaque à encre.

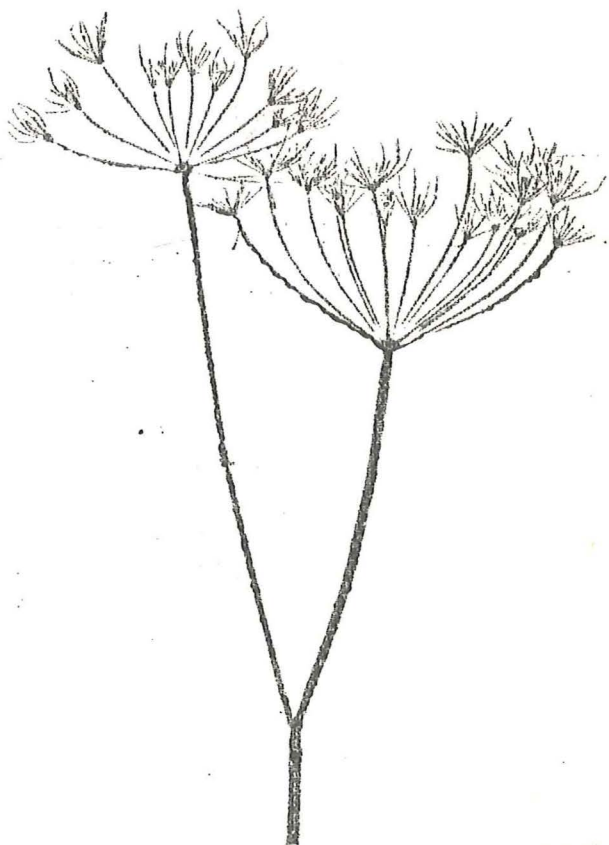
.la finesse, la beauté de la réalisation dépendra de la quantité d'encre sur la plaque.

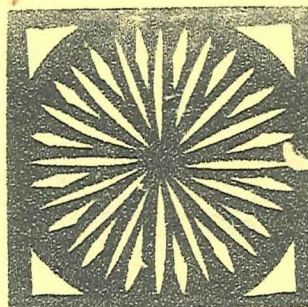
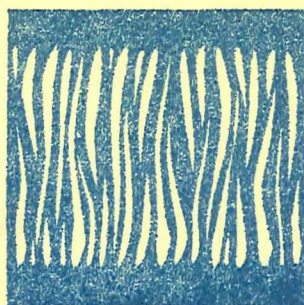
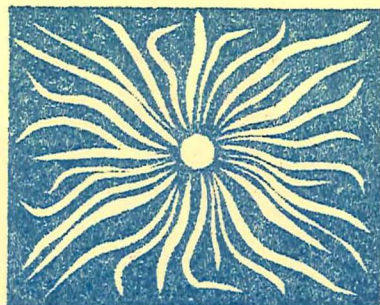
c/ impression :



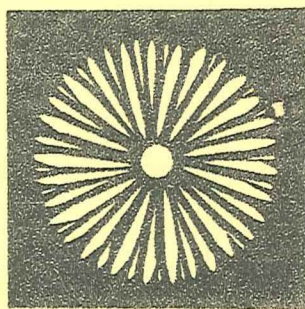
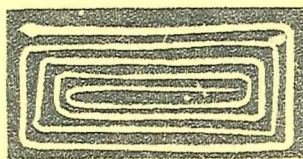
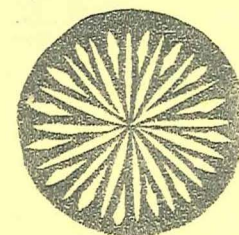
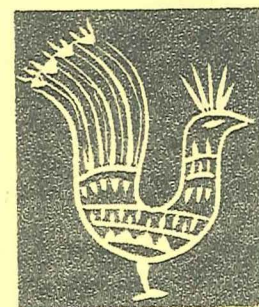
presser fort

2 cartes sont imprimées à la fois.



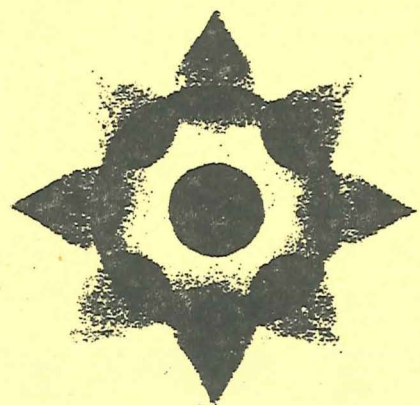


CARTES ILLUSTRÉES



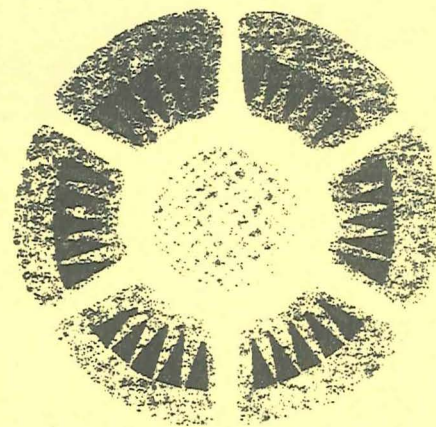
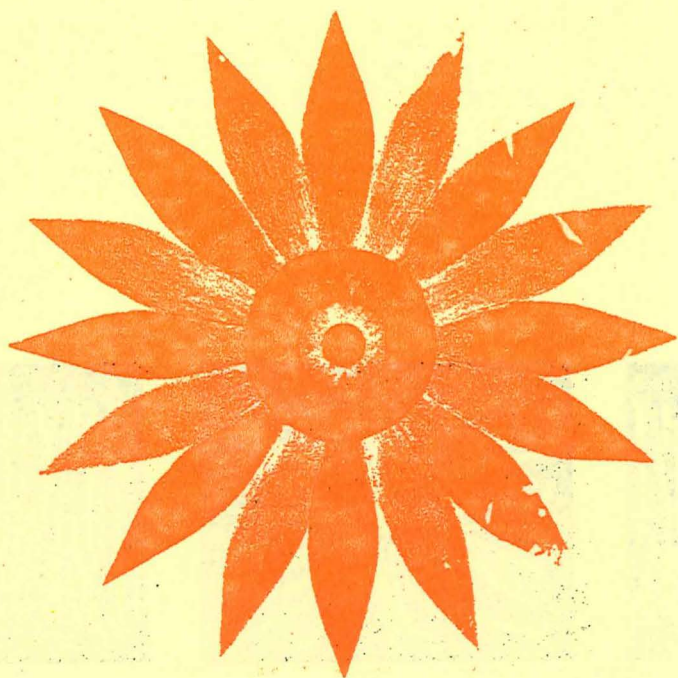
envoi de Raymond GIRAUD (68)





R. GIRAUD

CARTES ILLUSTREES



**MINI-DOSSIER ENTR'AIDE PRATIQUE &
Fichier de TECHNIQUES d'IMPRESSION
et d'ARTS GRAPHIQUES**

2° série

3° fascicule

TECHNIQUES D'ARTS GRAPHIQUES NE PERMETTANT PAS UN TIRAGE
EN PLUSIEURS EXEMPLAIRES.





6 techniques sont présentées dans cette édition

D'autres sont en cours de correction et seront publiées dans
CHANTIERS dans l'enseignement spécial

B.2 - Buvard mouillé ou graphismes sur fond humide

B.3 - Bâtir sur tissus

D.5 - Dessin à l'encre de Chine

D.6 - Dessin au cirage

E.1 - Elasto-soufflures

S.1 - Scraffito sur papier

Si vous avez des expériences sur ces techniques (ou sur d'autres non présentées), veuillez entrer en contact avec Bernard MISLIN, 14, rue du Rhin,
 D'avance, merci. 68490 OTTMARSHEIM

La carbographie

100 - PRINCIPE

Cette technique comprend trois opérations :

- le tracé du dessin à l'aide de carbone hectographique;
- le trempage du dessin qui fait penser à la révélation photographique;
- le séchage du dessin.

La carbographie aide les enfants trop habitués au graphisme du crayon, à mieux utiliser la surface.

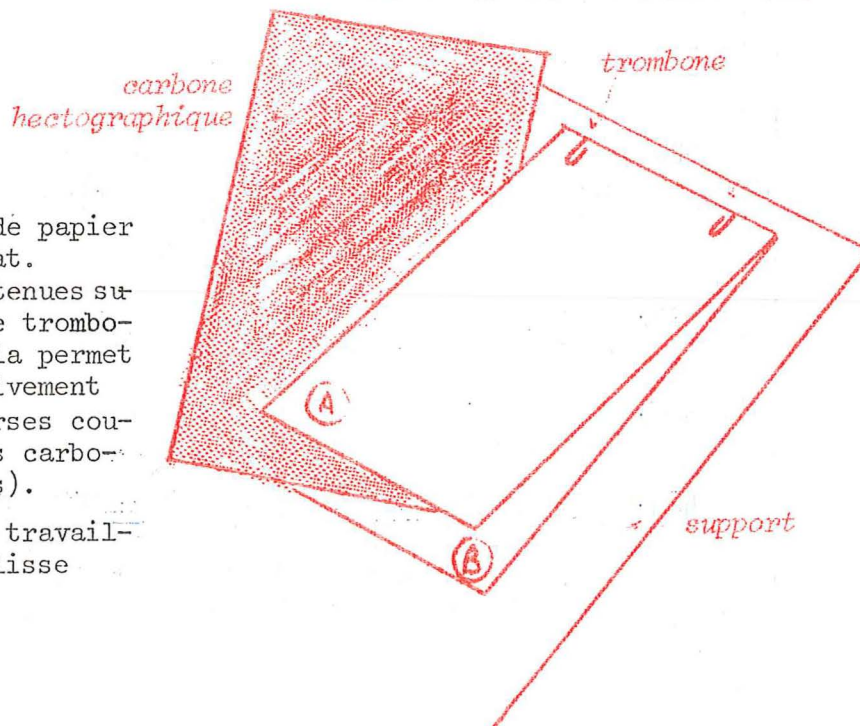
200 - MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- 210. Carbones hectographiques de différentes couleurs (carbones de duplicateurs à alcool).
- 220. Papier blanc ou de couleur claire (papier couché ou lisse, de préférence épais).
- 230. Eau.
- 240. Pinceaux ou vaporisateurs (à bouche, que l'on peut acheter chez les marchands de peinture ou que l'on peut fabriquer, avec un crayon à bille vide selon le plan fourni par la fiche 021 du F.T.C., reproduite en B.1.3 à la fiche Bruine).
- 250. Bics ou crayons à mine dure.
- 260. Trombones ou épingles.
- 270. Plaque de verre, de formica ou marbre (surface lisse et dure)

300 - COMMENT PROCÉDER ?

310. Le tracé du dessin :

- 311. Utiliser 2 feuilles de papier (A et B) de même format. Les 2 feuilles sont tenues superposées à l'aide de trombones ou d'épingles. Cela permet d'intercaler successivement des carbones de diverses couleurs (côté encre des carbones posés en dessus).
- 312. Il est préférable de travailler sur une surface lisse



Plaque de marbre, de verre, formica, conviennent parfaitement; il faut que cette surface soit à la fois lisse et dure, et légèrement supérieure au format du papier qui servira de support.

313. ou employer une feuille de papier de plus grand format, la plier en 2 et insérer les carbones entre les deux volets.
314. ou utiliser directement le carbone et le soulever pour vérifier le dessin (mais dans ce cas on risque plus facilement de déchirer le carbone) et on ne peut utiliser qu'une couleur à la fois.
315. ou placer le carbone à l'envers et dessiner directement sur la feuille de papier : la carbographie est alors inversée.
316. ou exécuter le dessin à l'aide du crayon bille ou de l'ongle, de façon à ce que le carbone laisse une trace sur la feuille au net.

320. Le trempage du dessin :

321. Prendre la feuille de net (imprimée au carbone) et la tremper dans l'eau;
322. ou la mouiller avec un pinceau ou une éponge;
323. ou l'asperger avec un vaporisateur.

Le trempage permet au dessin, au graphisme de s'intensifier et de se métamorphoser.

330. Le séchage du dessin :

Sécher le dessin à l'aide d'un papier journal ou le laisser sécher sur une table.

400 - TIRAGE

Pas de tirage possible; chaque fois un exemplaire unique.

500 - QUELQUES REMARQUES

510. On peut frotter directement la feuille avec des morceaux de carbone usagé.
520. Avant de mouiller la feuille on peut réserver des blancs à l'aide de corps gras (bougie, savon, etc...). Après la surprise des premiers effets, l'enfant sera capable de prévoir le résultat qui sera différent selon la texture, le grain et la perméabilité du papier utilisé.
530. L'enfant est souvent pressé de passer au trempage; il ne doit cependant le faire que lorsque son graphisme est suffisamment complet.
540. On peut retoucher éventuellement le dessin à l'eau de javel (décoloration), mais sans abus.
550. QUOI FAIRE DES VIEUX STENCILS HECTOGRAPHIQUES ? Les déchirer en petits morceaux dans un bocal (un par couleur)...les laisser tremper dans de l'alcool ou du révélateur. Se servir ensuite des liquides obtenus en les pulvérisant sur une feuille selon le principe de la bruine.

carte grattée

ou carte à gratter

100 - PRINCIPE

On obtient un dessin par grattage d'une feuille préalablement passée à la craie grasse puis recouverte d'encre de Chine.

C'est un procédé facile à réaliser et peu coûteux.

200 - MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- 210. papier à grain, qualité papier à dessin (la craie grasse n'accroche pas bien sur un papier trop lisse).
- 220. des craies grasses.
- 230. de l'encre de Chine noire et un gros pinceau.
- 240. des objets pour gratter : des petites plumes, ou des vaccinostyles, ou des épingles ou tout autre objet servant à gratter.

300 - COMMENT PROCÉDER ?

- 310. recouvrir entièrement la surface de la feuille de craie grasse en disposant les couleurs comme on veut (carré, bandes, taches...);
- 320. appliquer l'encre de Chine de telle façon que la craie grasse ne soit plus visible du tout;
- 330. Après séchage complet, réaliser un dessin par grattage.

400 - PAS DE TIRAGE

500 - QUELQUES REMARQUES

- 510. Rechercher des formats de papier différents;
- 520. Gratter en "traits", mais aussi en "zones";
- 530. Les enfants découvrent seuls qu'après grattage les couleurs sombres ne tranchent pas suffisamment sur le fond noir.
- 540. Ils aiment cette technique pour le mystère : ils ne savent jamais quelle couleur apparaîtra au fur et à mesure que le dessin avance;
- 550. Technique utilisable par les plus jeunes.

610. sans encre de Chine :

- 611. recouvrir entièrement la carte avec une craie grasse de couleur claire et vive;
- 612. passer par-dessus deux ou trois couches de craie de couleur foncée;
- 613. puis gratter un dessin au choix: des détails très fins sont possibles;
- 614. frotter avec un chiffon doux ou avec de l'ouate pour "nettoyer" et faire briller. Attention: ne pas appuyer trop fort, la craie s'enlèverait.
- 615. on obtient un effet lumineux qui varie selon le choix des couleurs. Jouer sur l'opposition clair-foncé.

620. variante de 610 :

- 621. utiliser un fond uniquement de couleurs claires et vives (comme au 310)
- 622. recouvrir entièrement de craies foncées et continuer comme ci-dessus.

630. peinture et bougie :

- 631. matériel: papier à dessin, peinture, pinceau, un petit bout de savon, de la bougie blanche ou de la paraffine.
- 632. recouvrir de peinture toute la surface du papier. On peut rester dans la même gamme de couleur (par exemple : rouge + orange ou bleu + bleu foncé + mauve).
- 633. laisser les différentes couleurs se mélanger: ne pas attendre que l'une soit sèche pour passer l'autre.
- 634. une fois la surface peinte en entier, laisser sécher.
- 635. prendre un peu de bougie et frotter la feuille sur toute la surface (en mettre assez: on le sent au toucher).
- 636. recouvrir le tout de peinture noire. Pour ce faire, se servir du savon, la peinture n'adhérant pas à la bougie. Tremper le pinceau dans l'eau, le passer sur le savon, puis le tremper dans la peinture noire et recouvrir la surface. Si la peinture n'adhère pas tout de suite, reprendre un peu de savon.
- 637. réaliser le dessin par grattage après avoir laissé sécher.
- 638. on peut remplacer la peinture noire par une peinture d'une autre couleur.



Dessin à l'eau de Javel

D.1

100 - PRINCIPE

L'utilisation de l'eau de Javel sur un fond de couleur, donne un dessin qui peut être comparé à un négatif. L'acide chlorhydrique décolore le papier teinté, quelques secondes après son application.

La "révélation" des traces est d'autant plus active que le dessin est exposé au vent, à l'air ou au soleil.

200 - MATÉRIEL NÉCESSAIRE

210. Papiers On peut faire des essais avec tous les papiers de couleurs, à condition que leur décoloration soit facile et rapide.
nota: nous ne pouvons préciser d'avance quels sont les papiers qui conviennent le mieux : les essais sont indispensables.

220. Eau de Javel Il faut choisir l'eau de Javel concentrée, que l'on trouve actuellement dans le commerce, sous emballage plastique (dose pour 1 litre), et l'utiliser telle quelle. L'eau de Javel diluée n'a pas un pouvoir décolorant suffisant.

230. Des outils divers qui peuvent être :

231. des bâtonnets en bois de la taille d'un crayon, taillés en pointe ou en spatule. (On peut avoir les 2 tailles sur le même outil).

232. des tiges de graminées, des lichens, des chardons, etc...et d'une façon générale, tout objet qui peut laisser des traces caractérisées.

233. des porte-plumes d'écolier et leur plume.

234. des coton-tiges.

240. Du matériel de protection : afin de protéger les habits des enfants et les abords immédiats du lieu de travail contre les projections d'eau de Javel (décoloration, brûlure des tissus...).

300 - COMMENT PROCÉDER ?

310. Remplir à demi d'eau de Javel, des godets ou encriers stables.

320. Dessiner à l'aide de l'un des outils cités ci-dessus, sur un papier choisi au préalable. L'eau de Javel décolore le papier coloré. Le graphisme est blanc ou jaune pâle.

400 - TIRAGE

Pas de tirage. Chaque fois un exemplaire unique.

500 - QUELQUES REMARQUES

Attention ! l'eau de Javel concentrée doit être manipulée avec précaution : veiller particulièrement à la protection des habits des enfants ; éviter les projections dangereuses (yeux). Pour les habits, en cas de projection accidentelle, rincer immédiatement à l'eau claire.

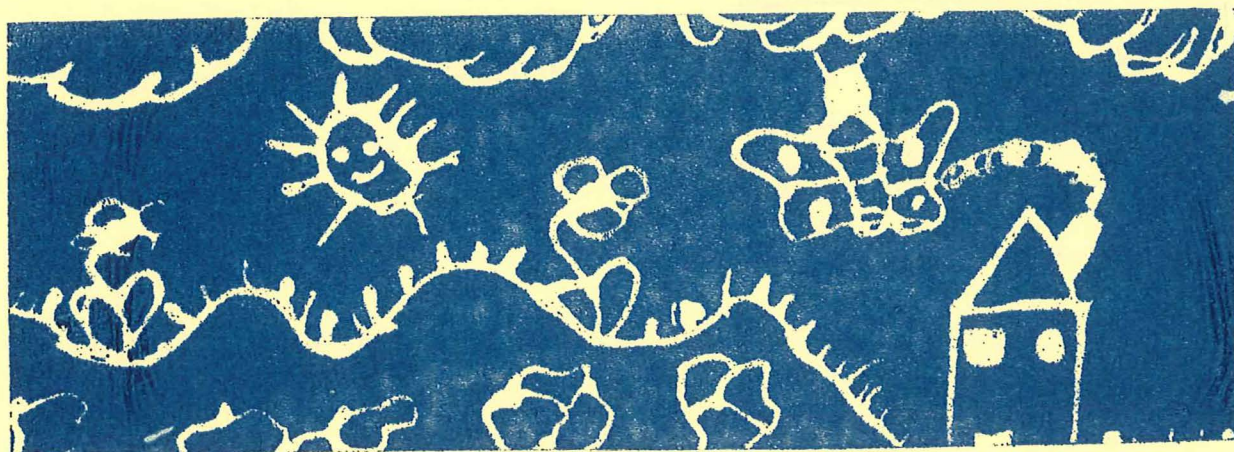
600 - VARIANTES

On peut employer comme support :

610. du papier à couvrir les cahiers, qualité la moins bonne.
620. du papier de soie de teinte foncée (décoloration rapide) qui peut être collé ensuite sur un support de papier blanc.
630. plusieurs épaisseurs de papier de soie décoloré, qui seront ensuite superposées derrière un cadre noir ou de couleur, et exposées comme un vitrail.
640. un papier blanc préalablement recouvert d'encre plus ou moins diluée (colorex par exemple) en couche de fond, de différentes teintes, en fonction ou non du graphisme.

700 - VALORISATION

710. en réalisant des travaux de même format, et sur un sujet commun, on peut obtenir de très jolis panneaux décoratifs.
720. le dessin exécuté peut être présenté sous un cache de papier fort, genre papier à dessin, qui se présente comme une fenêtre ouverte sur le document. C'est souvent une occasion nouvelle pour recadrer un dessin.
730. on peut aussi le découper soigneusement et le coller sur une page du journal scolaire, pour constituer une illustration.
740. il peut également accompagner un titre, enrichir un papier d'emballage pour un cadeau.
750. collé sur un bristol, peut remplacer une carte postale (carte illustrée).



diapositives dessinées

100 - PRINCIPE

Dessiner sur du papier calque avec des crayons feutres (ou encre indélébile au pinceau, traits à la plume) le dessin étant très petit, puis fixer ce dessin dans un cache de carton et projeter sur un écran.

On peut, de cette façon, raconter une histoire en images.

Les diapos peuvent servir de support visuel à un montage sonore ou encore de base pour un enregistrement.

200 - MATÉRIEL NÉCESSAIRE

210. du papier calque (prendre de préférence la qualité 75 g/m²) peu importe la dimension;

220. crayon, gomme, assortiment de crayons feutres à pointes fines, pinceaux fins, plumes, encre indélébile;

230. caches en carton préencollés, pour y fixer le papier calque lorsque le dessin est achevé.

les caches : dimensions extérieures standardisées : 50 x 50 mm

dimensions de la fenêtre du cache : soit 24 x 36 mm

soit 40 x 40 mm

240. Il existe, dans les magasins spécialisés en photos, des caches en matière plastique (ouverture 24 x 36 mm). Ils sont plus chers à l'achat, mais peuvent être utilisés à plusieurs reprises. Ils passent aussi mieux dans les appareils de projection.

250. un projecteur vues-fixes (un panier n'est pas indispensable, mais peut rendre service notamment pour classer les diapos d'une histoire).

300 - COMMENT PROCÉDER ?

310. Délimiter sur le papier calque le cadre à l'intérieur duquel il faudra dessiner et correspondant à la fenêtre du cache (soit 24 x 36 mm, soit 40 x 40 mm selon le modèle.

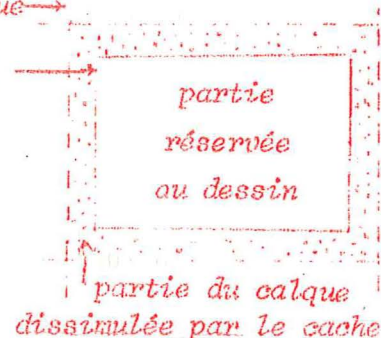
Autour de ce premier rectangle et à 5 mm environ, tracer un deuxième rectangle qui servira de repère pour le découpage.

320. Pour gagner du temps on peut tracer ces cadres sur du papier fort (on peut même faire un tirage au duplicateur à alcool sur papier dessin de façon à en équiper chaque élève) qu'on glisse sous le calque et qu'on fixe avec 1 ou 2 trombones.

330. Dessiner à l'intérieur du petit rectangle au crayon d'abord (ou non), puis remplir les surfaces au feutre ou au pinceau avec de l'encre indélébile. On peut passer les contours au feutre noir ou à la plume et à l'encre de Chine pour obtenir un tracé plus net.

ligne de découpe du calque →

*dimensions de la fenêtre
du cache*



340. découper le papier calque selon le rectangle extérieur.

Placer le dessin dans le cache :

- veiller à ce que le dessin soit bien droit (la fenêtre ne doit montrer que le dessin;
- replier et fermer les volets du cache, appuyer tout autour quelques secondes pour obtenir un collage parfait (si le collage ne devait pas tenir pour une raison ou une autre, utiliser de la colle au néoprène).

400 PAS DE TIRAGE

500 - REMARQUES

Réaliser des dessins miniatures peut paraître difficile au début, surtout pour les jeunes enfants. L'expérience prouve que c'est possible.

Permettre la projection immédiate dès que la diapo est prête; cela évite les surprises désagréables: le moindre petit détail est agrandi sur l'écran et peut tout aussi bien gâcher une œuvre que la mettre en valeur. (L'écran plein jour vendu par la CEL rend des services appréciables notamment pour les projections en salles claires. Prix 165 F en 1976).

La luminosité des couleurs employées est très importante.

Suivant les cas (pour un montage par exemple) il est nécessaire de définir à l'avance les thèmes du dessin.

600 - VARIANTES

GRATTAGE ET DESSIN SUR RHODOÏD

610. grattage

611. matériel: plume d'écolier, épingles, vaccinostyle ou tout objet à pointe

612. support : papier calque ou rhodoïd recouverts de plusieurs couches fine de craies grasses, rhodoïd noirci à l'encre de Chine et bien séché, négatifs photos ou diapositives surexposés.

613. dessiner en grattant le support à l'aide d'un des instruments pointus. On peut obtenir avec cette technique des dessins très fins et très nets. Convient particulièrement pour écrire les titres.

Attention : les négatifs photos ou diapos doivent être grattés sur le côté mat.

614. après le grattage du motif, on peut colorier au feutre ou à l'encre de couleur selon l'effet recherché.

615. il est possible, pour avoir des lumières vives, de percer les négatifs.

620. dessin sur rhodoïd : des dessins d'une grande luminosité sont obtenus avec les feutres spéciaux pour la projection (disponibles à la CEL: Stabilo pen 76 P et des feutres très fins à pointe dure pour les petits dessins; Stabilo pen 90) Sur du rhodoïd incolore ou de couleur, utilisé comme le papier calque, on peut réaliser avec ces feutres des dessins qui ne "coulent" pas et qui sèchent très vite.

100 - PRINCIPE

Utiliser un maximum de techniques, de matériaux, pour réaliser des diapositives non figuratives et "hasardeuses" (le hasard y joue un rôle important, de même que l'imagination).

La création de telles diapositives peut être un moyen efficace de déblocage et peut déboucher sur une expression véritable.

De telles diapos peuvent, bien sûr, servir de support visuel pour un poème ou un texte, ou susciter l'expression orale, ou encore illustrer une musique créée ou un morceau choisi sur un disque.

200 - MATÉRIEL NÉCESSAIRE

210. matériel de base identique à celui des diapositives dessinées (voir cette fiche de 210 à 250);

220. en principe on peut utiliser tout support tant soit peu transparent ou susceptible d'être gratté (la liste proposée ci-dessous n'est pas limitative. On peut sûrement trouver d'autres matériaux);

221. rhodoïd (ou matière similaire) incolore, granuleux, de couleur (provenant par exemple d'intercalaires de classeurs, de protège-cahiers...);

222. rhodoïd passé au vernis noir (préférer le vernis pour gravure sur cuivre), à l'émail vitrail, à l'encre de Chine, à la craie grasse;

223. négatifs de films, surexposés ou non. On peut faire des compositions en découpant des négatifs photos.

224. du kodatrace;

225. papier calque, papier bonbon, papier journal, papier pelure de différentes couleurs, etc...;

226. plaquettes de verre utilisées pour les préparations au microscope, d'un format légèrement supérieur à la fenêtre du cache.

230. outils : ciseaux, couteaux, lames de rasoir (penser à la sécurité), scalpel (par exemple X-ACTO, à lame en flèche, prix approximati 12 à 15 F), petites plumes vaccinostyles, épingles, trombones, chiffons, vieux journaux pour protéger les tables.

240. ce qu'on peut mettre sur le support :

241. des liquides : colle cellulosique (Uhu, Scotch, Rubafix...), colle au néoprène, encres genre colorex, huile de table, encres de Chine de couleur, émail vitrail, vernis à ongles de toutes les couleurs (il en existe avec des paillettes...) liste non limitative...

242. des solides : plantes sèches, papiers et plastiques de toutes sortes, fil métallique fin, brins de laine, fils de coton, raphia, ficelle, pelure d'oignon ou d'ail, cheveux, plumes d'oiseaux, filets de saucissons ou d'agrumes, morceau de bas, cendres de cigarettes, coquilles d'œufs, ...liste non limitative...

300 - COMMENT PROCÉDER ?

- 310. découper un support de format double, légèrement plus grand que la fenêtre du cache, pour pouvoir y "emprisonner" les liquides ou les objets "flottants".
- 320. le plier au milieu.
- 330. travailler soit sur une seule moitié, soit sur les deux.
- 340. mettre par exemple de la colle cellulosique et de l'encre de Chine, plier, étaler les liquides selon l'effet recherché !
- 350. mettre sous cache, projeter, observer (sous l'effet de la chaleur de la lampe du projecteur la diapo se met en mouvement : la colle forme de multiples bulles, les couleurs se mélangent).

400 - PAS DE TIRAGE

500 - VARIANTES

- 510. toujours avec un support double faire un fond de couleur au feutre ou à l'encre colorex, coller après séchage :
 - 511. des morceaux de plantes sèches, assez fines; on obtient des effets d'aquarium, de fonds marins.
 - 512. essayer aussi avec des plumes d'oiseaux, des insectes ou tout autre objet assez petit pour se découper nettement sur le fond.
- 520. découper des formes dans du rhodoïd de couleur, les coller entre deux supports de calque ou de rhodoïd en superposant par exemple les formes. On peut ajouter encre de Chine, colorex ou émail vitrail. On peut aussi combiner avec la technique de la bruine, avec celle du pochoir
- 530. Coller sur le cache un bout de bas nylon en le tendant bien. Coller sur ce support un élément opaque (par exemple une silhouette découpée dans du carton fin - genre cartelette -), ou non opaque, selon l'effet désiré.
- 540. étaler avec le doigt de l'émail vitrail sur du rhodoïd en essayant de donner du mouvement (effet de volume, de profondeur). Bien laisser sécher.
- 550. Déposer sur une lamelle de verre de microscopio très fine, quelques gouttelettes de vernis à ongles. On peut réaliser des coulées, ajouter de la colle; placer dessus une seconde lamelle et mettre sous cache.
- 560. réaliser de petits pliages avec du papier pelure ou papier de fleuriste (le nombre d'épaisseurs détermine la valeur du gris) et les inclure entre deux plaques de verre. On peut obtenir un effet de relief par décalage d'une deuxième figure.
- 570. souffler, projeter, faire des coulées d'encre (colorex ou encre de Chine).
- 580. Pour écrire un titre ou un mot, utiliser des lettres à report instantané (Lettraset, Mécanorama, Décadry,...), soit directement sur le rhodoïd ou

le papier calque, soit sur d'autres supports (par exemple feuille de maïs).

590. découper des motifs dans du papier plié. Déplier la feuille et la coller sur le support. On obtient des motifs symétriques.

600 - QUELQUES REMARQUES

610. On peut - et il faut - tout essayer : mélanges de couleurs et de matériaux

620. La colle crée un effet de volume. Elle rend les couleurs plus lumineuses et les fait "bouger".

630. Au bout de quelques heures ou de quelques jours, les liquides ont séché et la diapo "vivante" s'est figée.

640. L'huile de table mélangée d'encre donne un effet un peu semblable à celui obtenu avec la colle cellulosique, mais risque de faire décoller le cache si elle déborde.

650. Attention aux diapos trop grosses, qui contiennent trop de choses, elles risquent de se coincer dans le passe-vue.

660. Les plaquettes de verre remplacent parfois avantageusement le rhodoïd, notamment pour l'inclusion de petits éléments. On peut aussi les utiliser pour des diapositives peintes.

ICEM-77

Les techniques proposées ou suggérées par les deux fiches "diapos" invitent essentiellement à jouer avec la lumière et les couleurs.

Et nous souhaitons vivement illustrer chacune de ces techniques par une reproduction en couleurs afin de séduire enfant ou adulte qui feuilletait cette documentation.

Malheureusement pour rendre la finesse, la richesse d'une diapositive il faut des reproductions de qualité en quadrichromie - ce qui est inaccessible lorsqu'on fonctionne avec des moyens financiers aussi limités que les nôtres.

Nous avons donc renoncé à toute illustration qui ne donnerait qu'une idée très éloignée de ce qui peut être obtenu par tous grâce à des techniques simples qui laissent le champ ouvert à l'imagination.

Nous souhaitons que chacun tente un essai et sommes convaincus que le résultat l'enchantera.

N.B. Vous vous posez sans doute la question du PRIX DE REVIENT de ces diapos.

S'il fallait acheter les montures uniquement chez les photographes, nombreux seraient ceux qui ne proposeraient jamais cette technique aux enfants. Mais sur le plan de l'ENTRAÏDE PRATIQUE nous vous proposons une solution →

ENTR'AIDE
PRATIQUE

VOICI
DES
MONTURES

POUR
VOS
DIAPOSITIVES
à des prix
Intéressants !

*fenêtre
format courant*
24 x 36 mm

*fenêtre
grand format*
40 x 40 mm

*fenêtre
films-fixes*
18 x 24 mm

MONTURES AUTOCOLLANTES POUR DIAPOSITIVES

Vous pouvez obtenir des montures pour diapositives à des conditions très avantageuses :

un paquet de 300 montures pour 20 francs
(prix, franco de port, janvier 1977)
en écrivant à l'adresse ci-dessous :

Raymond GIRAUD tél : (89) 76 81 47
32, rue Sambre et Meuse C.C.P. : Giraud
68500 GUEBWILLER 248 88 M Strasbourg

QUELQUES PRECISIONS TECHNIQUES :

format du cadre : 5 cm sur 5 cm, passe dans tous les appareils.

format de la fenêtre :

- 24 x 36 convient à tous les appareils.
- 40 x 40 certains appareils ne sont pas prévus pour passer ce format : faire des essais. Dans le plus mauvais des cas, il apparaît une tache sombre dans chacun des coins de l'image projetée.
- 18 x 24 c'est le format des films - fixes : ces montures permettent donc de monter ces films en diapos séparées.

EXPEDITION :

- Dans les 2 jours qui suivent la réception de votre lettre;
- Rédigez clairement votre commande, n'omettez pas d'indiquer le format, votre adresse avec code postal;
- Vous économiserez un timbre en inscrivant directement votre commande sur le volet "correspondance" de votre chèque expédié au Centre.
- Il ne peut être établi de facture.



PAPIER A LA CUVE

100 - PRINCIPE

Des encres ou peintures qui flottent à la surface de l'eau, formant des configurations variées, sont fixées sur du papier ou éventuellement sur d'autres supports.

200 - MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- 
- 210. de l'encre d'imprimerie de différentes couleurs;
 - 220. pour la variante 610, de la peinture à l'huile de différentes couleurs (on peut utiliser des fonds de boîte ou acheter des boîtes de 1/8 de litre de peinture Ripolin, Valentine, etc...);
 - 230. du solvant: essence de thérébentine, white-spirit,...;
 - 240. un plan d'eau supérieur en dimensions à celles du papier qu'on se propose d'utiliser; utiliser par exemple un seau, une bassine, une cuvette, un grand couvercle. La hauteur d'eau est sans importance (sauf pour var.620);
 - 250. des journaux pour protéger les plans de travail et de séchage;
 - 260. du fil et des pinces à linge pour la variante 620;
 - 270. du papier blanc et lisse, pas trop mince (un papier qualité offset de 80 ou 100 g est parfait, mais non indispensable);
 - 280. deux ou trois baguettes pour remuer la peinture;
 - 290. des petits couvercles, un compte-goutte pour ajouter le solvant.

300 - COMMENT PROCÉDER ?

- 
- 310. dans un petit récipient (petit couvercle) diluer une noisette d'encre d'imprimerie avec du solvant (cf. 230); préparer ainsi une gamme de 2, 3 ou 4 couleurs (on peut faire des mélanges pour avoir 1 gamme progressive);
 - 320. laisser tomber, sur la surface de l'eau, quelques gouttes des encres diluées comme ci-dessus 320;
 - 330. provoquer une interpénétration des masses colorées en remuant la surface de l'eau, soit avec une baguette, soit en soufflant...agir sur les masses colorées jusqu'à obtenir des configurations qui plaisent.
 - 340. déposer sur cette nappe d'encre une feuille de papier blanc. L'encre adhère instantanément au papier.
 - 350. retirer le papier et le mettre à sécher en le posant sur une surface protégée par du papier journal.

Pas de 400 : aucun tirage avec cette technique; ~~chaque exemplaire est~~ différent

500 - REMARQUES

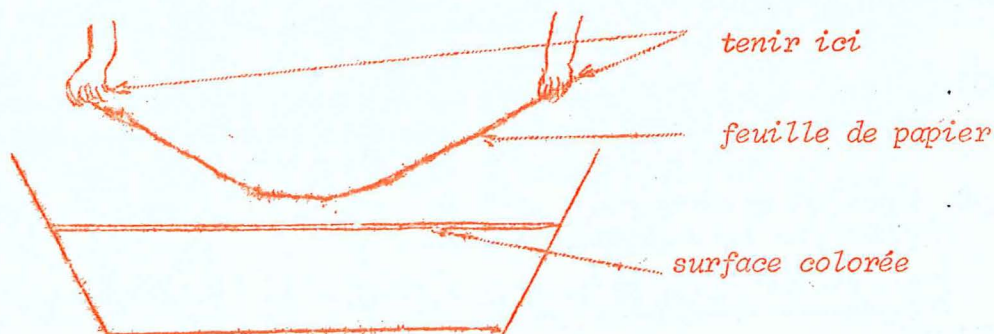
510. au moment où la feuille de papier est déposée sur la nappe colorée, il faut éviter qu'une poche d'air empêche une partie de la feuille d'entrer en contact avec la peinture. Un "coup de main" évite cet inconvénient: il convient de saisir la feuille des deux mains, d'en relever les extrémités de façon à ce que le centre touche la surface colorée en premier; déposer ensuite les bords (voir illustration en bas de page).
520. les encres ou les peintures réagissent les unes sur les autres: certaines couleurs s'attirent, d'autres se repoussent. Ces phénomènes sont curieux à observer.

600 - VARIANTES

610. à la place de l'encre d'imprimerie on peut mettre en œuvre de la peinture à l'huile (à surface brillante). Il peut être nécessaire de rendre plus fluide la peinture en ajoutant un peu de solvant. La peinture blanche, très lourde ne reste pas longtemps à la surface de l'eau, en raison de la densité des pigments qui la constituent.
620. au lieu de déposer les feuilles de papier sur la nappe colorée, et n'avoir ainsi qu'une face imprimée, on peut enfoncer la feuille verticalement dans l'eau; dans ce cas la couleur se fixe des deux côtés de la feuille. Pour le séchage il est nécessaire de la suspendre à un fil à l'aide de pinces à linge.
630. il est intéressant de faire des recherches en remplaçant les feuilles de papier par un morceau de plastique transparent (à monter éventuellement dans un cache monture diapo pour être projeté) ou des plaquettes de verre à vitre. Les émaux "vitrail" conviennent pour ce travail mais ne sont pas indispensables.

700 - MISE EN VALEUR

710. lorsque la peinture, ou l'encre, est sèche, sur les feuilles de papier ou de plastique, on découpe, par exemple des rectangles, dans les parties de la feuille qui présentent les jeux de couleurs les plus intéressants. Collés sur des cartes bristol ou sur de beaux papiers Canson, ces motifs décorent agréablement des cartes de vœux, des menus, des invitations, du papier à lettres, etc...
720. Les pages de couverture du journal scolaire peuvent aussi être réalisées de temps en temps avec ce procédé.



1° série

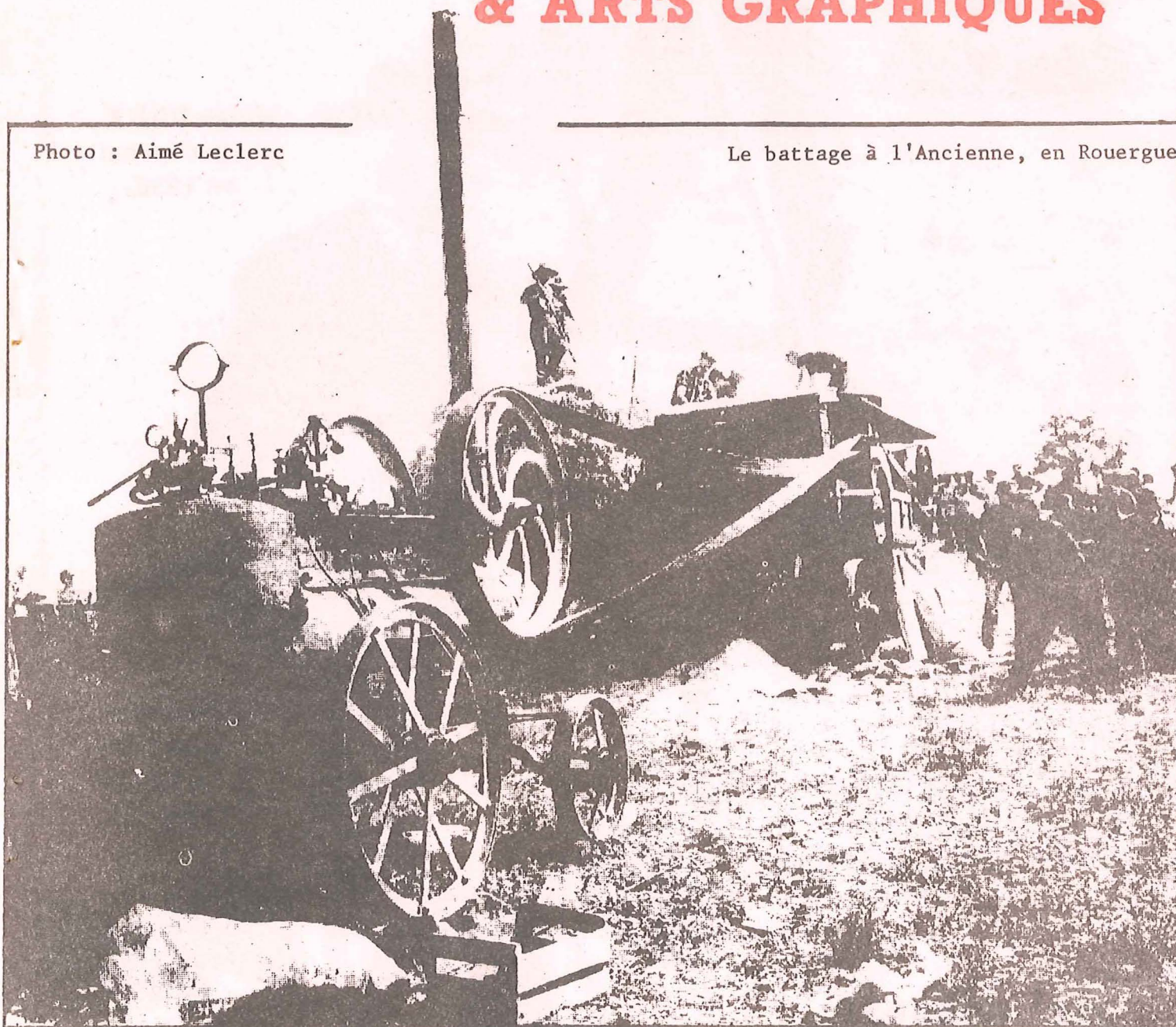
TECHNIQUES PERMETTANT UNE IMPRESSION
EN PLUSIEURS EXEMPLAIRES

Principales modifications apportées

FICHER
DE TECHNIQUES D'IMPRESSION
& ARTS GRAPHIQUES

Photo : Aimé Leclerc

Le battage à l'Ancienne, en Rouergue



De temps
en temps,
un bon coup
de pierre!

P. Bouygues

Sérigraphies
par report
photographique

Jules CAUX
au gouvernail
en 1936.

La sérigraphie permet
les reportages "photo"
dans le journal scolaire

Toujours
très droit
à 70 ans
passés.

LES GABARES
DE LA DORDOGNE

OTOME 949 21940 1510

BOUJON - 1001

LE
CONTRE-PLAQUE
PYROGRAVE



Classe de perf.

J.C. Saporito

NICE





maternelle
WATTWILLER

C.2.2

CARTON
GRAVÉ



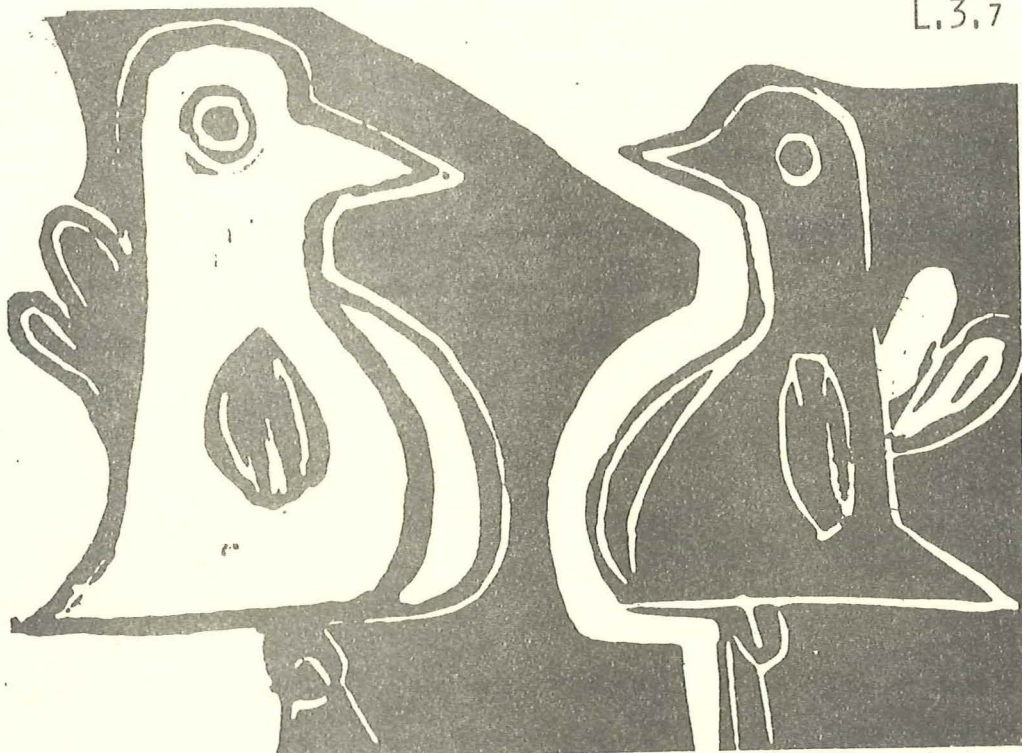
C.E.G.
OTTMARSHEIM



=====
 LINO GRAVE
 =====

E.M.P.

Feuillancourt (78)



C.E.G.

OTTMARSHEIM

TECHNIQUE UTILISEE

- 1/ première impression du "cliché" en couler claire (obtenue par ex. en mélangeant du blanc avec un peu de noir et du siccatif: bien travailler ce mélange);
- 2/ une deuxième impression avec une teinte plus foncée et en décalant le cliché.

Technique
 intéressante
 pour les clichés
 où doit apparaître
 l'idée
 de mouvement.



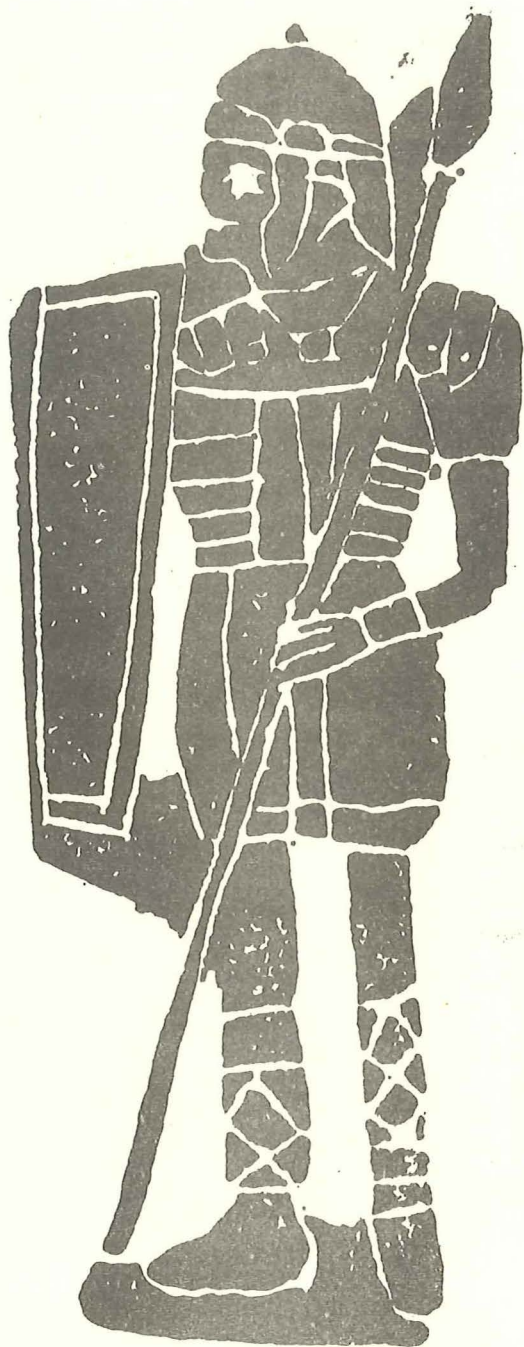
LINO GRAVE

Cl. 15

Heureux Abri

MOMIGNIES

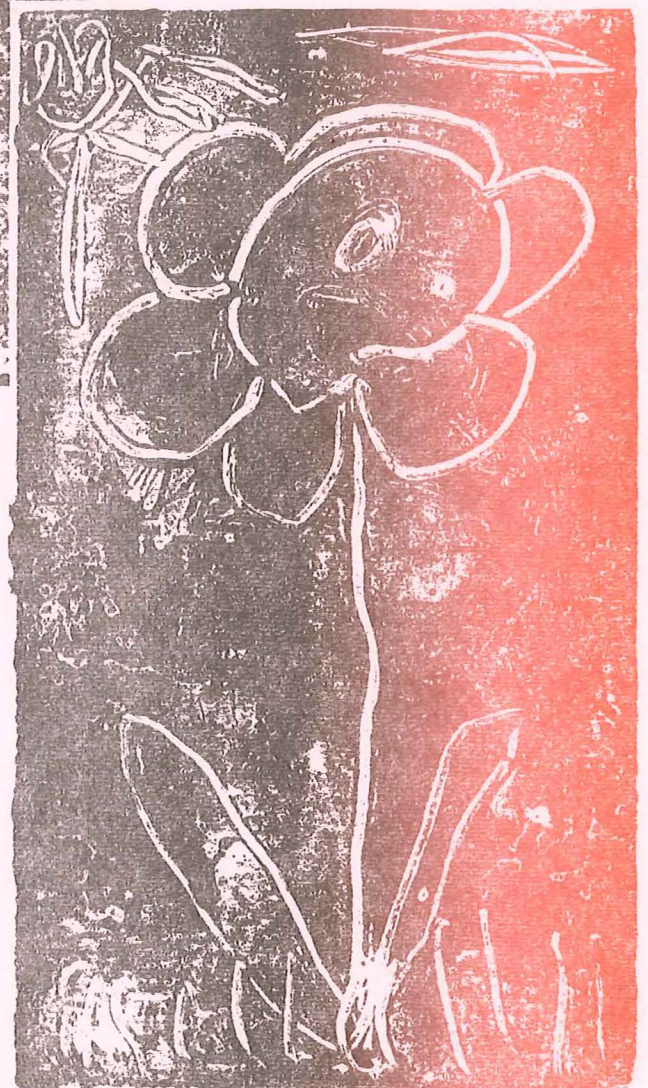
(Belgique)



MONOTYPES



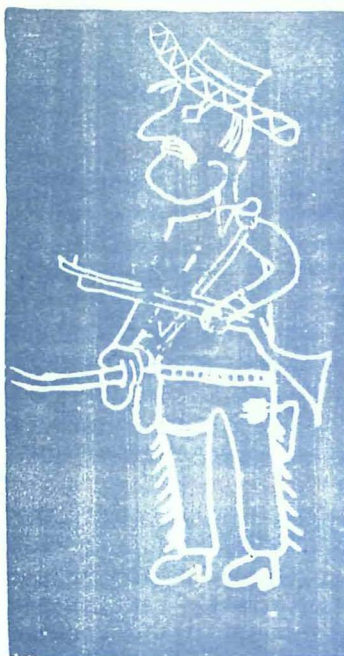
Δ
Perfectionnement
OTTMARSHEIM



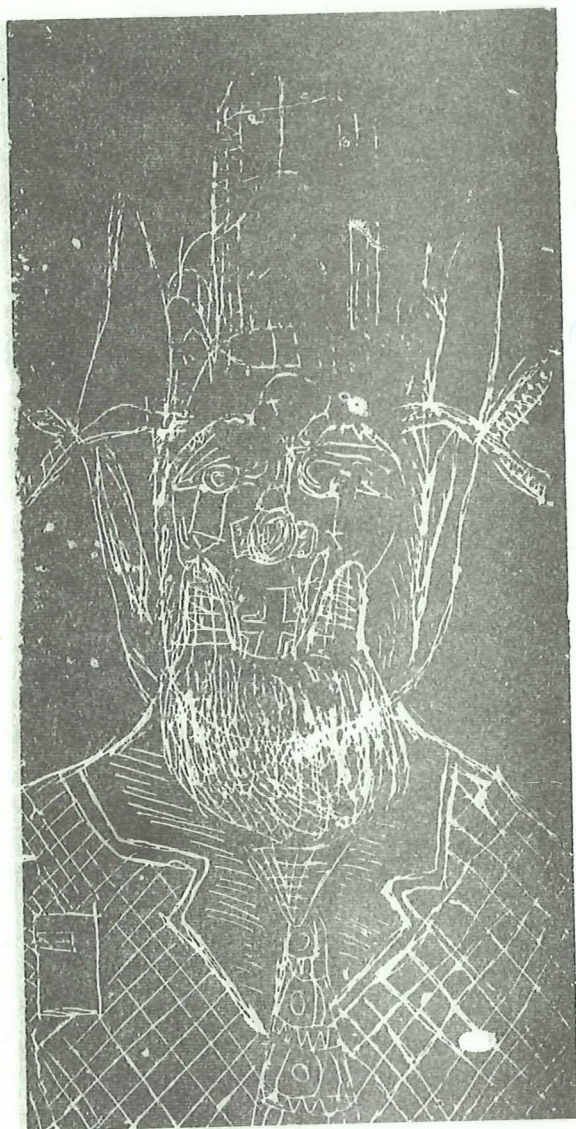
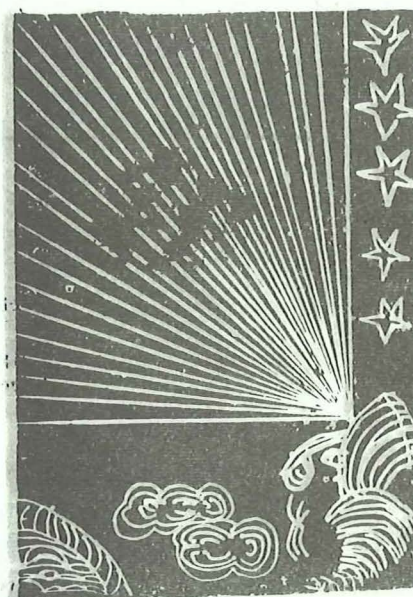
Ecole maternelle Pfister ▸
COLMAR



GRAVURE
SUR
ZINC



GRAVURES :
Classes C.M.2



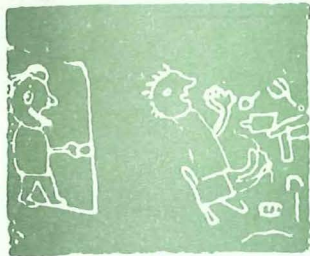
Une mésaventure.



Dominique se prépare à manger



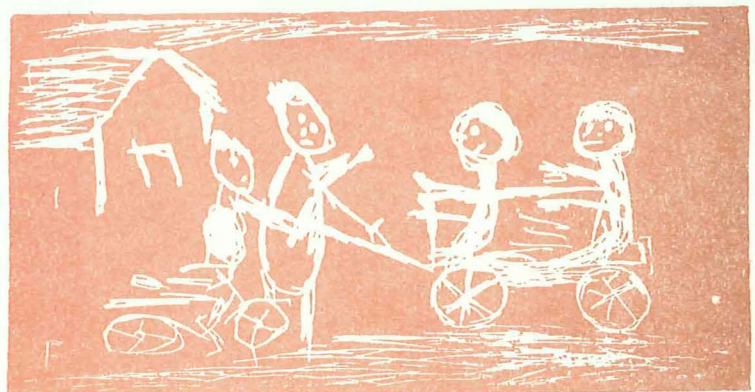
Il se régale de cette bonne soupe
de légumes bien chaude.

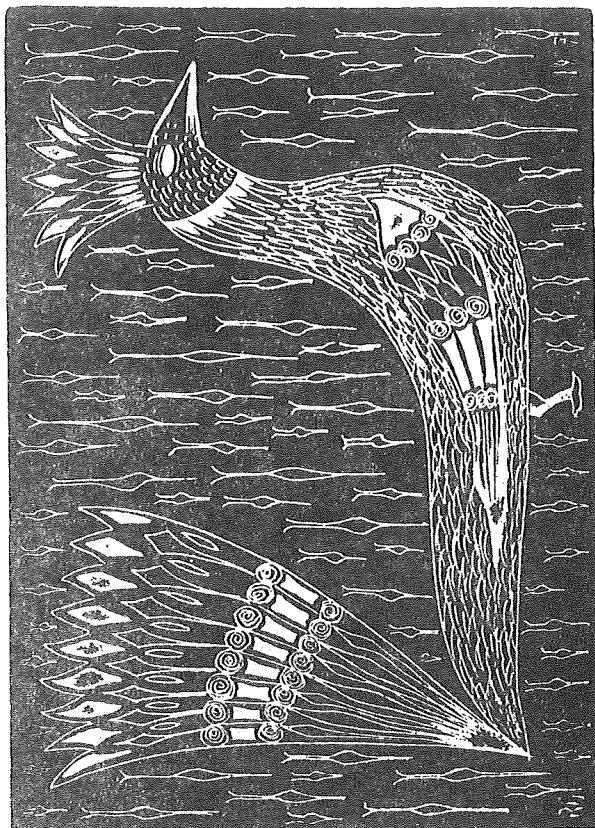


Effrayé par son papa qui rentre,
il se renverse en faisant dégrin-
goler toute la table!

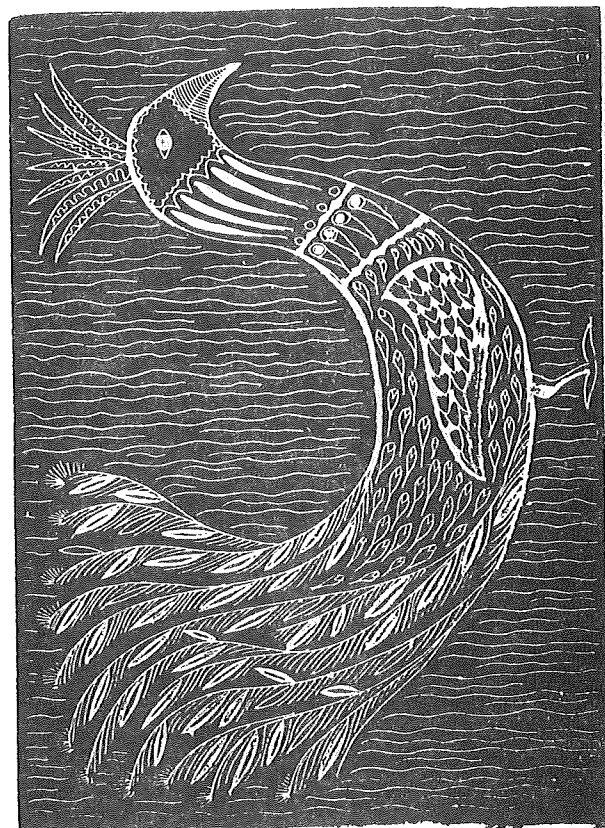
NORBERT

CP-CE1





ZINC GRAVE Raymond GIRAUD



L'Association Ecole Moderne - Pèda Freinet -
des Travailleurs de l'Enseignement Spécial,
vous propose
sa revue mensuelle d'animation pédagogique:

CHANTIERS

DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL.

* Actualités, Synthèses axées sur un
thème, Documents, Mini-Dossiers...
servis tout au long de l'année à
tous les abonnés.

ABONNEMENT A "CHANTIERS" en 1976-77

- Découpez le bulletin ci-contre;
- N'oubliez pas de noter votre code postal
- Tous les abonnements partent du 15 / 09;
les personnes s'abonnant en cours d'année
reçoivent les numéros déjà parus depuis
la rentrée scolaire.
- Les réabonnements se font par tacite re-
conduction, sauf avis contraire des an-
ciens abonnés, afin d'éviter toute inter-
ruption.
- Utilisez toujours le bulletin d'abonne-
ment ci-contre, joint à chaque numéro.

CHANTIERS 1976-77 DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

FICHE
ABONNEMENT°
REABONNEMENT°

600 pages pour l'année,
à servir à :

M.° Mme° Mlle° :
(nom, prénom)
adresse:

code postal

classe ou niveau d'enseignement

Abonnement 1976-77 45 F

Soutien à l'Association (AEMTES) : F
(à votre initiative)

total : F
versés par : .chèque bancaire° } au nom de:
 .chèque postal° A.E.M.T.E.S
 (3 volets)

Expédiez ce bulletin et votre chèque à :

Bernard MISLIN
14, rue du Rhin
68490 OTTMARSHEIM

Mémoire?° °Rayez les mentions inutiles

Lino gravé: A. HECQ

1



LA GRAVURE SUR CARTON

2



LE CONTREPLAQUE DECOUPE ET PYROGRAVE

*vis, rivets, clous, écrous enfoncés dans
du contre-plaqué...*

CM. classe de F. BOTHNER - Colmar

3



En attendant la parution
d'une fiche technique
quelques mots sur :

LA COPIE À L'AIDE D'UNE SOURCE LUMINEUSE
AVEC PAPIER SENSIBLE OZALID
ET RÉVÉLATEUR : AMMONIAQUE

DIAZOCOPIE

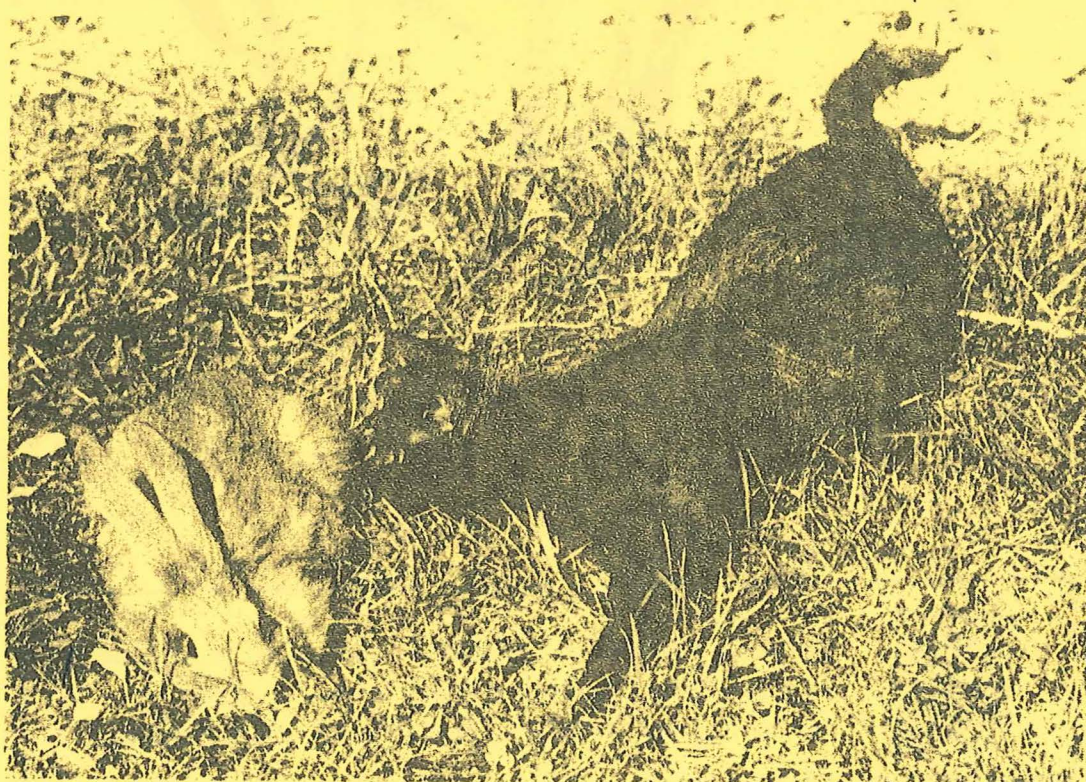
Procédé connu depuis très longtemps et utilisé
notamment par les architectes pour reproduire
les plans (bleu d'architecte).

La DIAZOCOPIE est une technique accessible qui permet de reproduire des textes manuscrits ou dactylographiés, des dessins et même des photos si les originaux sont établis sur des supports translucides (papier calque etc...).

Le matériel nécessaire au tirage et au développement existe actuellement dans nombre de S.E.S., mais ces appareils sophistiqués ne sont pas indispensables et peuvent être remplacés par des installations faciles à construire à peu de frais.

Une fiche technique qui paraîtra d'abord dans CHANTIERS puis dans une réédition ultérieure du F.T.I.A.G. donnera toutes les indications quant aux papiers supports disponibles, la préparation des originaux, l'insolation (au soleil ou à une source lumineuse artificielle riche en ultra-violets) le développement (gazeux aux vapeurs d'ammoniaque ou semi-humide dans différents types de solutions).

*Photo obtenue par passage à l'analyseur électronique d'un cliché
Kodalith, positif, transparent et tramé utilisable en diazocopie*



cliché utilisable pour la sérigraphie

Photo Aimé Leclerc

Revêtement de sol - Raymond GIRAUD



Directeur de la publication : D. VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING

Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060

Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE